

À VOUS LA MUSIQUE CLASSIQUE



PROGRAMME 2018/2019 GENÈVE

Lucerne · Zurich

MIGROS
pour-cent culturel

CLASSICS

MIGROS-POUR-CENT- CULTUREL-CLASSICS

Programme 2018/2019 – Victoria Hall Genève

Table des matières

Migros-Pour-cent-culturel-Classics	3
Préface	4–5
Au programme	6–7
Un engagement durable	9
Concert 1: Orchestre Philharmonique de Rotterdam	10–15
Concert 2: I Barocchisti	16–21
Concert 3: Les Musiciens du Louvre	22–27
Concert 4: Orchestre Philharmonique de Chine	28–33
Concert 5: Concerto Köln	34–39
Concert 6: Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm	40–45
Concert 7: Chamber Orchestra of Europe	46–51
Concert 8: City of Birmingham Symphony Orchestra	52–57
Billetterie	58
Programme «Temps et Musique»	59
Plan de salle du Victoria Hall Genève	60–61
Calendrier général des concerts	62–65

Vendredi 26 octobre 2018 – Tarif A+
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
 DE ROTTERDAM**
 Lahav Shani (direction)
 Pinchas Zukerman (violon)
 → page 11

Lundi 12 novembre 2018 – Tarif B
I BAROCCHISTI
 Diego Fasolis (direction)
 Maurice Steger* (flûte à bec)
 Laura Schmid* (flûte à bec)
 → page 17

Jeudi 13 décembre 2018 – Tarif A
LES MUSICIENS DU LOUVRE
 Marc Minkowski (direction)
 Ana Maria Labin (soprano)
 Ambrosine Bré (mezzo-soprano)
 Stanislas de Barbeyrac (ténor)
 James Platt (basse)
 → page 23

Vendredi 25 janvier 2019 – Tarif B
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
 DE CHINE**
 Tan Dun (direction)
 → page 29

Mardi 26 février 2019 – Tarif A
CONCERTO KÖLN
 Giuliano Carmignola (direction et violon)
 → page 35

Jeudi 21 mars 2019 – Tarif A
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE ROYAL
 DE STOCKHOLM**
 Sakari Oramo (direction)
 Martin Fröst (clarinette)
 → page 41

Lundi 8 avril 2019 – Tarif A+
CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE
 Leonidas Kavakos (direction et violon)
 → page 47

Lundi 27 mai 2019 – Tarif A+
**CITY OF BIRMINGHAM
 SYMPHONY ORCHESTRA**
 Mirga Gražinytė-Tyla (direction)
 Yuja Wang (piano)
 → page 53

*Solistes suisses

PRÉFACE

Chers mélomanes

Au moment d'entamer leur 70^e saison, les concerts Migros-Pour-cent-culturel-Classics ont toujours pour objectif de permettre à un public le plus large possible d'accéder aux grandes œuvres du répertoire classique grâce à des prix d'entrée modérés. Ce but était déjà celui de Gottlieb Duttweiler: le fondateur de Migros souhaitait qu'en regard d'une puissance matérielle croissante, il soit toujours offert davantage de prestations culturelles et sociales. C'est là une conviction que je partage pleinement et à laquelle adhère le Pour-cent culturel. Inversement, nous avons également à cœur aujourd'hui de présenter des jeunes artistes locaux à un large public. Nous allons donc continuer à vous proposer les avant-concerts que nous avons lancés en 2017 à l'enseigne de la série «Nos stars de demain».

Les concerts de haut niveau constituent toujours des expériences uniques, mais à quoi cela tient-il? A une époque où presque tout est entièrement ou partiellement numérisé, la réalité virtuelle a aussi fait son entrée dans le domaine de la musique classique. Pour autant que la technique requise soit à disposition, vous pouvez suivre dans votre propre salon une interprétation de la Cinquième Symphonie de Beethoven dans le Walt Disney Concert Hall, avec vue panoramique à 360° sur tous les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles.

Nous ne savons pas encore où nous mènera ce développement passionnant. Nous constatons toutefois qu'un nombre toujours croissant de mélomanes assiste à de vrais concerts. Je suis également convaincue qu'aucune projection virtuelle, aussi bonne soit-elle, ne pourra jamais remplacer une expérience musicale sur le vif. L'atmosphère qui règne avant, pendant et après un concert ne peut être reproduite de façon numérique, car il y va de bien plus que la seule musique. Ce n'est que sur place que l'enthousiasme du public, tout comme les caractéristiques propres d'une salle de concert, peuvent être réellement perçus.

Deux des salles qui accueillent généralement nos tournées, le Kultur Casino Bern et la Tonhalle de Zurich, investissent momentanément dans une modernisation complète de leurs installations. Cela implique donc pour vous, chers mélomanes, de devoir temporairement prendre le chemin de Lucerne avec nos trains spéciaux ou de partir à la découverte de la nouvelle Tonhalle Maag. Quoi qu'il en soit, je me réjouis d'assister en votre compagnie à des découvertes passionnantes lors des prochains avant-concerts et de vivre avec vous, cher public, des moments inoubliables avec les plus grands orchestres du monde.

Cordialement



Hedy Graber

Responsable de la Direction des affaires culturelles et sociales
Fédération des Coopératives Migros

AU PROGRAMME

Cher public

Les quatre coins du monde se rapprochent et les différences culturelles s'en retrouvent aplanies: voilà qui est pour ainsi dire une évidence. L'appel à l'individualité et au profil personnalisé se fait en même temps de plus en plus marqué. Ceci vaut aussi pour la musique. Notre répertoire classique occidental s'est depuis longtemps implanté sur tous les continents mais pour le transmettre, il faut des caractères bien trempés, des interprètes ayant du charisme et de l'originalité. C'est justement à de telles personnalités que la présente saison Migros-Pour-cent-culturel-Classics a fait appel.

Parmi nos invités à l'affiche de la saison 2018/2019 figurent des artistes inclassables tels que le chef Sir John Eliot Gardiner et le violoniste Leonidas Kavakos. Ou encore Pinchas Zukerman et Anne-Sophie Mutter, des violonistes légendaires qui n'ont jamais cessé de se remettre en question au-delà de toute routine. Sans parler de jeunes «sauvages» comme le clarinettiste Martin Fröst, le flûtiste Maurice Steger ou les deux as de la direction que sont Lahav Shani et Mirga Gražinytė-Tyla. Tous ont eu très tôt le courage de suivre leur propre chemin, une audace qui a été récompensée de succès.

Une autre personnalité d'envergure est déjà connue de notre public genevois: à la tête de ses Musiciens du Louvre, Marc Minkowski dirigera la très belle Messe en ut mineur de Mozart. Le Concerto Köln, avec l'ensemble des concertos pour violon de Bach, et le City of Birmingham Symphony Orchestra dans la somptueuse Deuxième Symphonie de Brahms, promettent d'autres grands moments de musique. Nous nous réjouissons tout particulièrement de pouvoir accueillir l'Orchestre Philharmonique de Chine pour une tournée-portrait dédiée à Tan Dun. Le chef d'orchestre et compositeur chinois fera découvrir une sélection de ses propres œuvres à Genève, Zurich et Lucerne.

La musique suisse figure elle aussi en bonne place à l'affiche de cette nouvelle saison Migros-Pour-cent-culturel-Classics avec la présence de plusieurs œuvres symphoniques de compositeurs suisses du XX^e siècle. Le City of Birmingham Symphony Orchestra interprétera la Pastorale d'été de Honegger alors que l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm jouera sous la baguette de Sakari Oramo le très dramatique Furioso de Liebermann. Le programme comprend aussi des pages de Bloch, Schoeck et du Suisse d'adoption Sándor Veress.

Voulez-vous nous suivre sur des chemins différents de la musique classique?
Nous en serions très heureux!



Mischa Damev
Directeur artistique
Migros-Pour-cent-culturel-Classics

Cultivez vos soirées!

MIGROS
pour-cent culturel

Service culturel Migros Genève

culturel-migros-geneve.ch

tél. 058 568 29 00

UN ENGAGEMENT DURABLE

Les talents suisses du Pour-cent culturel Migros

Concours de jeunes talents

Le Pour-cent culturel Migros promeut des musiciens instrumentistes et des chanteurs en leur attribuant des Prix d'études et des Prix d'encouragement. Les Prix d'études leur permettent de se concentrer sur leur formation et leur perfectionnement. Les Prix d'encouragement les accompagnent durablement de leur fin de scolarité à leur entrée dans le monde professionnel. Les prix impliquent des mesures telles que l'admission dans le service de placement de concerts, une présence dans la plate-forme des jeunes talents sur le site du Pour-cent culturel Migros et un soutien pour leur promotion sur le marché. Le but consiste à aider les jeunes talents dans le lancement de leur carrière.



pour-cent-culturel-migros.ch/fr/concours-de-jeunes-talents

pour-cent-culturel-migros.ch/plate-forme-des-talents/talents-artistes

Concours de musique de chambre

Tous les trois ans, le Pour-cent culturel Migros organise un concours public de musique de chambre afin de promouvoir ce répertoire en Suisse. Les trois ensembles finalistes sont admis dans le service de placement de concerts du Pour-cent culturel Migros. L'ensemble lauréat reçoit de plus un prix d'un montant de Fr. 10 000 et le droit d'arborer le label «Ensemble du Pour-cent culturel Migros». Cette distinction implique un assortiment complet de mesures de promotion.

pour-cent-culturel-migros.ch/concours-musique-chambre

Placement d'artistes pour des concerts

Dans le cadre de son engagement pour promouvoir des concerts, le Pour-cent culturel Migros couvre deux tiers des honoraires des titulaires d'un Prix d'études et des ensembles de musique de chambre choisis. Cela permet aux organisateurs de proposer à des conditions favorables des concerts de grande qualité avec des talents suisses. Les musiciens ont ainsi la possibilité d'accroître de leur côté leur expérience et de se faire plus largement connaître.

pour-cent-culturel-migros.ch/placement_pour_concerts



Lahav Shani

Concert 1 – Tarif A+

Victoria Hall Genève **Orchestre Philharmonique de Rotterdam**
Vendredi 26 octobre 2018 à 20 h Lahav Shani (direction)
Pinchas Zukerman (violon)

Programme

Ernest Bloch* (1880–1959)

Hiver-Printemps,
deux poèmes pour orchestre (12')

Max Bruch (1838–1920)

Prélude. Allegro moderato
Concerto pour violon et orchestre N° 1 *Adagio*
en sol mineur, op. 26 (24') *Finale. Allegro energico*

Pause

Johannes Brahms (1833–1897)

Allegro non troppo
Symphonie N° 4 en mi mineur, op. 98 (40') *Andante moderato*
Allegro giocoso
Allegro energico e passionato

*Compositeur suisse

PROGRAMME

Concert 1

Ernest Bloch (1880–1959)

Hiver–Printemps

Nul n'est prophète en son pays: le Genevois Ernest Bloch – qui a fait l'essentiel de sa carrière aux Etats-Unis – en sait quelque chose! Formé dans sa ville natale par Louis Rey (pour le violon) et Emile Jaques-Dalcroze (pour la composition), Bloch s'est imposé comme l'un des créateurs les plus originaux de la première moitié du XX^e siècle, bien qu'il soit resté à l'écart de toute école et tout système. Explorateur infatigable des richesses musicales passées et présentes, Bloch s'est exprimé dans une multitude de styles teintés d'influences germaniques et françaises et marqués par la culture juive. Le diptyque symphonique Hiver-Printemps est l'une de ses premières compositions dans le registre orchestral. Commencés à Paris en 1904, alors que Bloch travaillait aussi à son opéra Macbeth, ces deux petits poèmes symphoniques de construction tripartite ont été achevés l'année suivante à Genève où l'auteur en a lui-même dirigé la création le 27 janvier 1906. «Le titre est suffisant, je pense, pour suggérer l'atmosphère souhaitée: l'hiver est triste et désespéré, alors que le printemps est plein de joie et d'espoir» a expliqué le compositeur, ajoutant que ces pages «ne sont ni classiques, ni ultra-modernes et ne sont pas destinées à faire sensation. Je peux juste dire qu'elles ont été composées dans un élan de sincérité et sont l'expression d'une nécessité inté-

rieure». L'ouvrage dédié «à ma chère femme» a été révisé par Bloch en 1934 à l'occasion de sa première audition anglaise.

Max Bruch (1838–1920)

Concerto pour violon et orchestre N° 1 en sol mineur, op. 26

Des trois concertos pour violon et orchestre de Bruch, seul le premier a maintenu sa place au répertoire. Le compositeur allemand n'avait que 28 ans au moment de composer cet ouvrage inspiré du style de Mendelssohn et de Brahms. C'est d'ailleurs pour le même Joseph Joachim auquel Brahms avait dédié son Concerto en ré majeur que Bruch a écrit son Concerto en sol mineur. Après une première audition de l'œuvre en 1866 sous l'archet d'Otto von Königslöw, Bruch a retravaillé son concerto avec l'assistance de Joachim, qui a créé la version révisée en 1868. Virtuose à souhait pour le violon solo, ce Concerto en sol mineur ne comporte toutefois pas de grande cadence et Bruch n'a pas davantage souhaité voir le soliste en rajouter de sa propre initiative. L'œuvre se distingue aussi par une construction originale, en débutant par un Prélude qui enchaîne directement avec l'Adagio central. Celui-ci laisse libre cours à un ample thème orné et varié jusqu'à atteindre son sommet d'intensité. Introduit par un nouveau prélude, le brillant mouvement final déploie une fougue qui rappelle les impulsions tziganes si

Johannes Brahms



prisées par Brahms. Bruch avait initialement vendu cette partition à l'éditeur Simrock, mais en avait gardé une copie qu'il a cédée aux sœurs pianistes Rose et Ottilie Sutro après la Première Guerre mondiale, en vue d'une vente aux Etats-Unis afin d'améliorer sa situation financière. Le compositeur est toutefois décédé en 1920 avant d'avoir reçu le moindre paiement.

Johannes Brahms (1833–1897)

Symphonie N° 4 en mi mineur, op. 98

Considérée comme la plus «classique» des symphonies de Brahms, certainement la plus stricte et la plus concentrée, la Symphonie en mi mineur semble avoir semé le doute chez son auteur. Le musicien avait entouré le processus de composition d'un certain mystère, laissant même entendre que l'ouvrage en cours pourrait être un concerto pour piano! De fait, l'op. 98 a occupé Brahms deux étés durant. L'Allegro non troppo et l'Andante ont été écrits en 1884 lors d'un séjour en Styrie, alors que les deux autres mouvements ont été complétés l'été suivant. Il est heureux que l'œuvre soit parvenue aux oreilles des mélomanes, puisque le manuscrit a failli brûler dans l'incendie qui a ravagé la résidence estivale de Brahms! Comme de coutume, c'est à Vienne que le compositeur a donné une première audition privée de l'ouvrage, dans une transcription à deux pianos qui dérouta ses amis

les plus fidèles. «Tu es trop puissant!» lui a reproché son ami zurichois Theodor Billroth. Brahms ne changea pourtant pas une note et après une préparation minutieuse avec les musiciens de l'orchestre, la Quatrième Symphonie remporta un succès retentissant lors de sa création à Meiningen, sous la direction du compositeur. L'œuvre se distingue par sa gravité et son humeur tourmentée que souligne une tonalité de mi mineur peu usuelle chez les symphonistes. Le dernier mouvement est construit sur le modèle de la chaconne et décline 35 variations sur un thème emprunté à la Cantate BWV 150 «Nach dir, Herr, verlanget mich» (Vers toi, Seigneur, j'aspire) de Bach.

Orchestre Philharmonique de Rotterdam

Fondé en 1918, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam est devenu une formation professionnelle dès 1930 sous la direction d'Eduard Flipse, resté en poste pendant trois décennies. Ce sont ses successeurs, Jean Fournet et Edo de Waart, qui ont permis à l'orchestre d'affirmer son envergure internationale dès les années 1970. La phalange a ensuite été successivement dirigée par David Zinman, James Conlon, Jeffrey Tate, Valery Gergiev et Yannick Nézet-Séguin. Lahav Shani succède à ce dernier dès la saison

du centenaire 2018/2019. L'Orchestre Philharmonique de Rotterdam est basé au centre culturel De Doelen, mais se produit régulièrement dans d'autres salles néerlandaises et internationales, dont le Théâtre des Champs-Élysées de Paris où il a un statut d'orchestre résident depuis 2010. Il se produit aussi régulièrement avec l'Opéra national des Pays-Bas. La formation a ajouté à sa riche discographie des enregistrements historiques qu'elle diffuse sur son propre label Rotterdam Philharmonic Vintage Recordings.



Orchestre Philharmonique de Rotterdam

Lahav Shani

Né à Tel Aviv en 1989, Lahav Shani n'a pas tardé à devenir l'un des jeunes chefs d'orchestre les plus demandés de la scène internationale. Formé comme pianiste dans son pays natal puis à l'Académie Hanns Eisler de Berlin, le musicien israélien s'est rapidement tourné vers la direction, remportant le Concours Gustav Mahler de Bamberg en 2013. Il a ensuite été convié à diriger le concert d'ouverture de la saison de l'Orchestre Philharmonique d'Israël, après quoi Daniel Barenboim en a fait son protégé à Berlin.

Pinchas Zukerman

Natif de Tel Aviv, Pinchas Zukerman s'est établi en 1962 aux États-Unis pour y poursuivre sa formation à la Juilliard School. Il mène depuis quatre décennies une carrière des plus riches, que ce soit comme soliste, musicien de chambre, chef d'orchestre ou directeur de festival. Il est aussi un pédagogue dévoué et pionnier en matière d'enseignement à distance par le biais de la technologie. Directeur musical du Centre national des Arts à Ottawa pendant quinze ans, il en est toujours le chef d'orchestre émérite et

En janvier 2016, Lahav Shani a fait un remplacement pour Philippe Jordan à la tête de l'Orchestre Symphonique de Vienne, ce qui lui a valu d'être nommé chef invité principal de cette formation dès la saison 2017/2018. A la rentrée 2018, il succède à Yannick Nézet-Séguin comme chef attitré de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, devenant le plus jeune chef de l'histoire de cette phalange centenaire. Lahav Shani a aussi dirigé de nombreuses autres formations réputées à titre de chef invité.

le directeur artistique du programme des jeunes artistes. Sa passion pour l'enseignement l'a aussi conduit à développer des programmes innovateurs à Londres et à New York, ainsi qu'en Israël et en Chine. Pinchas Zukerman est le chef invité principal du Royal Philharmonic Orchestra de Londres depuis une décennie tout en poursuivant une carrière de soliste avec les plus grands orchestres. Sa vaste discographie, qui comprend plus d'une centaine de titres, a été maintes fois primée.



Lahav Shani



Pinchas Zukerman



Maurice Steger

Concert 2 – Tarif B

Victoria Hall Genève | Barocchisti

Lundi 12 novembre 2018 à 20 h
Diego Fasolis (direction)
Maurice Steger* (flûte à bec)
Laura Schmid* (flûte à bec)

Programme

Antonio Vivaldi (1678–1741) *Allegro – Adagio – Ciaccona*
Concerto pour cordes en ut majeur, RV 114 (6')

Domenico Sarro (1679–1744) *Largo. Staccato e dolce – Allegro –
Larghetto – Spiritoso*
Concerto N° 11 en la mineur (11')

Giovanni Battista Sammartini (v. 1700–1755) *Allegro ma non tanto – Grave –
Allegro assai – Minuetto*
Sinfonia pour cordes en sol majeur J-C 39 (10')

Arcangelo Corelli (1653–1713) *Adagio-Allegro – Adagio – Vivace – Allegro*
Concerto grosso en ré majeur, op. 6 N° 4
(d'après l'édition anglaise de Walsh) (10')

Pause

Francesco Saverio Geminiani (1687–1762) *Adagio – Allegro – Adagio – Vivace –
Allegro – Andante – Allegro – Adagio –
Allegro – Adagio – Allegro*
Concerto grosso N° 12 en ré mineur,
d'après «La Follia» de Corelli (12')

Antonio Vivaldi *Largo – Allegro – Largo – Allegro –
Largo – Allegro*
Concerto pour flûte en sol mineur, op. 10 N° 2,
RV 439 «La Notte» (8')

Concerto pour flûte en ré majeur, op. 10 N° 3,
RV 428 «Il Gardellino» (10')

*Solistes suisses

PROGRAMME

Concert 2

Antonio Vivaldi (1678–1741)

Concerto pour cordes en ut majeur, RV 114
Concertos pour flûte op. 10 N° 2 et N° 3,
«La Notte» et «Il Gardellino»

Du vivant de Vivaldi, seuls treize recueils de musique instrumentale ont été publiés. Parmi ceux-ci, figurent les Six concertos pour flûte et cordes, commandés et édités à Amsterdam en 1729 par Michel-Charles Le Cène, un imprimeur d'origine française. Seul un concerto de ce recueil est toutefois une œuvre originale, les autres pièces – dont ces deux concertos à titre – étant des arrangements de concertos antérieurs composés pour la flûte à bec. Vivaldi n'a pas seulement écrit des concertos pour instruments solistes. Une soixantaine de ses œuvres concertantes sont destinées au seul orchestre, à l'instar de ce concerto «a quattro» en ut majeur qui figure dans les «Manuscrits de Paris» conservés à la bibliothèque du Conservatoire parisien. Cette collection était probablement destinée à l'ambassadeur de France en poste à Venise dans les années 1720, à qui Vivaldi aurait adressé un clin d'œil avec la chaconne finale de goût français.

Domenico Sarro (1679–1744)

Concerto N° 11 en la mineur

En 1725, le flûtiste Johann Joachim Quantz s'est rendu à Naples pour faire la connaissance d'Alessandro Scarlatti. Ce dernier a écrit quelques sonates pour le virtuose allemand avant de

décéder quelques mois plus tard, laissant sa place à des jeunes compositeurs qui n'ont pas tardé à imposer une véritable «école musicale napolitaine». Parmi ceux-ci figurait Domenico Sarro, un musicien originaire des Pouilles qui a fait carrière dans les théâtres napolitains. Dominée par des œuvres lyriques, sa production comprend aussi nombre de pages instrumentales, dont ce Concerto en la mineur qui figure dans un recueil de 24 concertos produits par différents auteurs, et conservé à la bibliothèque du Conservatoire San Pietro a Majella de Naples. L'œuvre a été reconstituée à partir de cette source manuscrite en 2009 par le musicien romain Santino Cara.

Giovanni Battista Sammartini (v. 1700–1755)

Sinfonia pour cordes en sol majeur J-C 39

D'une vingtaine d'années le cadet de Vivaldi, Giovanni Battista Sammartini a débuté sa carrière de compositeur dans le registre vocal avant de se concentrer sur la musique instrumentale. Comme symphoniste, ce Milanais fut l'un des compositeurs les plus inventifs de la période préclassique, étendant sa renommée jusqu'en Autriche, en Angleterre et en France. Au gré d'une bonne soixantaine de symphonies, Sammartini a multiplié les expériences au niveau de la forme qui n'était alors pas encore bien définie. La Sinfonia en sol majeur J-C 39 comprend quatre mouvements, bien que le menuet final dérive probablement d'une sonate en trio.

Arcangelo Corelli (1653–1713)

Concerto grosso en ré majeur, op. 6 N° 4

Figure de proue de l'école italienne du violon, Arcangelo Corelli s'est aussi imposé dans le registre du concerto grosso. L'essentiel de la production de ce natif de la Romagne est réuni dans six recueils de douze morceaux chacun. Le dernier de ces volumes, composé dès les années 1680 mais publié à titre posthume à Amsterdam en 1714 (puis à nouveau l'année suivante par l'éditeur londonien John Walsh), comprend douze concertos grossos opposant des instruments solistes (concertino) à un groupe orchestral plus étoffé (ripieno). Contrairement aux autres numéros de l'op. 6, le Concerto en ré majeur ne comporte que quatre mouvements.

Francesco Saverio Geminiani (1687–1762)

Concerto grosso N° 12 en ré mineur,
d'après «La Follia» de Corelli

Elève de Corelli, Geminiani a mené une bonne partie de sa carrière musicale hors d'Italie, passant plusieurs années en Angleterre et séjournant aussi en Irlande, en Hollande et à Paris. Poursuivant la voie tracée par son maître, Geminiani a préféré conserver le schéma du concerto en quatre mouvements, par opposition au schéma tripartite des nouveaux concertos pour instrument soliste. Dans ses Concerti grossi, il a audacieusement développé la technique contrapuntique et l'originalité harmonique. Geminiani a aussi signé des arrangements de plusieurs sonates de Corelli, dont la célèbre «Follia» pour violon seul, basée sur une danse d'origine portugaise.



Arcangelo Corelli

INTERPRÈTES

Concert 2

I Barocchisti

Créé à Lugano en 1998 par Diego Fasolis, l'ensemble I Barocchisti rassemble sous la baguette de son chef fondateur des spécialistes suisses et italiens de la musique ancienne sur instruments d'époque. Le répertoire des Barocchisti se concentre sur des œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles faisant appel à un effectif oscillant entre 4 et 40 musiciens. L'ensemble est régulièrement l'invité des grandes scènes internationales et se produit avec des solistes réputés comme

Diego Fasolis

Natif de Lugano, Diego Fasolis a fait ses études à Zurich, Paris et Crémone et a débuté sa carrière comme organiste, avant de se tourner vers la direction d'orchestre. Nommé chef titulaire des ensembles vocaux et instrumentaux de la Radio Suisse Italienne en 1993, il a fondé l'ensemble I Barocchisti cinq ans plus tard. Il a dès lors collaboré avec des solistes de premier plan, dont la mezzo Cecilia Bartoli, une partenaire musicale régulière depuis 2011. Chercheur infa-

Philippe Jaroussky ou Julia Lezhneva. Depuis quelques années, I Barocchisti et Diego Fasolis entretiennent une collaboration privilégiée avec Cecilia Bartoli, avec laquelle ils ont réalisé plusieurs productions discographiques. L'album «Mission», dédié au compositeur baroque méconnu Agostino Steffani, a été récompensé d'un prix ECHO Klassik. En 2015, I Barocchisti ont fait leurs débuts lyriques à Salzbourg.

tigable dans les trésors enfouis de la musique ancienne, le musicien tessinois a notamment redécouvert des compositeurs italiens et allemands méconnus dans les archives de Saint-Pétersbourg. En 2016, la Scala de Milan lui a confié la création d'un orchestre baroque jouant sur des instruments d'époque. Diego Fasolis a aussi dirigé plusieurs productions lyriques au Théâtre de Lausanne.



I Barocchisti



Diego Fasolis

Maurice Steger

Salué par la presse internationale comme le «Paganini de la flûte à bec», le musicien suisse Maurice Steger compte parmi les instrumentistes et chefs d'orchestre les plus fascinants dans le registre de la musique ancienne. Ayant réussi à revaloriser la flûte à bec, il se plaît à présenter les multiples facettes de cet instrument à travers de nombreux projets qui l'amènent aussi à s'intéresser à des nouveaux formats de concerts et à la musique contemporaine. Maurice Steger est un partenaire régulier

d'ensembles de musique ancienne réputés tels que l'Orchestre Baroque de Venise, The English Concert et I Barocchisti. La musique de chambre occupe également une place de choix dans son activité foisonnante, de même que les projets pédagogiques. En 2013, Maurice Steger a repris la direction de la Gstaad Baroque Academy où il donne des masterclass. De nombreux enregistrements témoignent de l'immense curiosité de ce musicien qui se consacre aussi à la redécouverte de répertoires méconnus.

Laura Schmid

La flûtiste à bec allemande Laura Schmid a fait des études à la Haute école de musique de Trossingen avant de compléter sa formation à la Haute école des arts de Berne, où elle a obtenu son diplôme de soliste avec la mention «Excellent» en 2016. L'année précédente, elle avait déjà été désignée Soliste du Pour-cent culturel Migros. Laura Schmid a aussi bénéficié des conseils de plusieurs spécialistes de la

musique ancienne dont Reinhard Goebel, Erik Bosgraaf et Maurice Steger. Avec ce dernier, elle s'est produite en 2015 au Concertgebouw d'Amsterdam. En 2013, le Lucerne Festival avait déjà accueilli la flûtiste allemande dans la série «Débuts» dédiée aux jeunes artistes. Laura Schmid a par ailleurs été invitée à se produire avec plusieurs orchestres suisses.



Maurice Steger



Laura Schmid



Les Musiciens du Louvre

Concert 3 – Tarif A

Victoria Hall Genève **Les Musiciens du Louvre**
 Jeudi 13 décembre 2018 à 20 h
 Marc Minkowski (direction)
 Ana Maria Labin (soprano)
 Ambroisine Bré (mezzo-soprano, messe seulement)
 Stanislas de Barbeyrac (ténor)
 James Platt (basse)

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791) *Ouverture*
Ode pour la Sainte Cécile,
 réorchestration de l'œuvre de Haendel,
 K. 592 (47')
Récitatif (ténor): From harmony, from heavenly harmony
Accompagnato (ténor): When nature underneath a heap
Chœur: From harmony, from heavenly harmony
Air (soprano): What passion cannot music raise and quell!
Aria (ténor) et chœur: The trumpet's loud clangor
Marche
Air (soprano): The soft complaining flute
Air (ténor): Sharp Violins proclaim their jealous pangs
Air (soprano): But oh! What art can teach
Air (basse): Orpheus could lead the savage race
Accompagnato (basse): But bright Cecilia raised the wonder higher
Chœur: As from the power of sacred lays

Pause

Wolfgang Amadeus Mozart *Kyrie*
 Messe en ut mineur, K. 427 (55')
Gloria: Gloria in excelsis – Laudamus te – Gratias – Domine Deus – Qui tollis – Quoniam – Jesu Christe – Cum sancto spiritu
Credo: Credo in unum Deum – Et incarnatus est
Sanctus: Sanctus – Hosanna
Benedictus

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

Ode pour la Sainte Cécile, K. 592

Au cours des trois dernières années de sa vie, Mozart a orchestré quatre œuvres vocales de Georg Friedrich Haendel: le masque *Acis et Galatea* (K. 566, 1788), le *Messie* (K. 572, 1789) et deux odes (cantates profanes), *La Fête d'Alexandre* (K. 591) et *l'Ode pour la Sainte Cécile* (K. 592), dont les arrangements datent de l'été 1790. Le compositeur salzbourgeois a réalisé tous ces travaux à la demande du baron Gottfried van Swieten, préfet de la Librairie Impériale et grand amateur de musique que Mozart a rencontré peu après son arrivée à Vienne en 1781. Van Swieten cultivait une passion pour la musique baroque qu'il avait apprise à connaître au gré de ses voyages à travers l'Europe. Ce n'est qu'après sa rencontre avec cet ancien diplomate que Mozart s'est rendu compte de toute la valeur de la musique de ses prédécesseurs. Il s'est dès lors lancé dans une étude assidue de l'écriture fuguée, dont il a fait usage dans ses propres œuvres (notamment la *Messe en ut mineur*). Non content d'être un grand collectionneur de musique baroque, van Swieten a aussi réuni un cercle d'aristocrates viennois pour financer des concerts privés dédiés aux œuvres du passé. Ces soirées musicales avaient lieu au domicile du baron durant les périodes de Carême et de Noël et ont culminé

avec les premières auditions de deux oratorios de Haydn, *La Création* (1798) et *Les Saisons* (1801). Les mandats confiés par van Swieten à Mozart consistaient à étoffer l'orchestration – trop peu fournie aux oreilles des mélomanes de la fin du XVIII^e siècle – des œuvres de Haendel. Le compositeur a donc ajouté des flûtes, des clarinettes et des cors à l'effectif orchestral pour parer cette *Ode pour la Sainte Cécile* d'un éclat tout viennois. Il a aussi réécrit l'air final pour voix de basse. Il n'y a aucune preuve que cet arrangement ait été entendu du vivant de Mozart, mais il a joui d'une grande popularité au début du XIX^e siècle, ainsi qu'en témoignent de nombreuses copies de l'œuvre.

Wolfgang Amadeus Mozart

Messe en ut mineur, K. 427

Mozart a beau avoir écrit quinze messes, des vêpres, des litanies et autres motets au cours de ses années salzbourgeoises, il ne plaçait pas la musique sacrée au cœur de ses préoccupations pour autant. Sitôt établi à Vienne, il a investi toute son énergie dans les œuvres symphoniques et concertantes, la musique de chambre et bien sûr l'opéra. En janvier 1783, il a toutefois annoncé à son père avoir «la partition d'une messe à moitié composée qui attend d'être portée à son terme», qu'il aurait fait serment de composer si le premier accouchement de sa

femme se passait bien. Au mois d'octobre de cette même année, le compositeur s'est enfin rendu à Salzbourg pour la première fois avec sa femme Constance. Mozart n'avait toujours pas achevé sa *Messe en ut mineur* – auquel il manquait encore la fin du *Credo* et l'*Agnus Dei* dans son entier – mais a quand même fait jouer l'ouvrage le 26 octobre 1783 à l'Église St-Pierre. Il est probable que la messe inachevée ait été complétée pour l'occasion avec des emprunts à

des messes antérieures de Mozart. Le compositeur a confié à son épouse les solos de soprano, qui prennent des allures d'airs lyriques dans le *Christe eleison*, le *Laudamus te* et le *Et incarnatus est*. Mozart enrichit cette messe des enseignements de la musique baroque appris dans les œuvres que le baron van Swieten lui a fait connaître à Vienne. Le *Cum sancto spiritu* et le *Hosanna* font notamment valoir des fugues magistrales. Après la première audition salz-

bourgeoise, Mozart n'a jamais cherché à compléter cette messe et n'est guère revenu à la musique sacrée jusqu'à son ultime composition, le *Requiem en ré mineur* (resté lui aussi inachevé). En 1785, il a cependant repris la musique du *Kyrie* et du *Gloria* (sur un texte en italien) et y a ajouté deux nouveaux airs pour produire la cantate *Davidde penitente* en réponse à une commande de la Société des compositeurs viennois.



Wolfgang Amadeus Mozart

INTERPRÈTES

Concert 3

Les Musiciens du Louvre

Fondés en 1982 par Marc Minkowski, Les Musiciens du Louvre ont pour mission de faire revivre les répertoires baroque, classique et romantique sur instruments d'époque. Depuis plus de trois décennies, l'orchestre se fait remarquer pour sa relecture des œuvres de Haendel, Purcell, Rameau et Bach, mais aussi de Haydn, Mozart et Schubert. Il est également reconnu pour ses interprétations d'œuvres françaises du XIX^e siècle de compositeurs tels que Berlioz, Bizet et Massenet. La formation

s'est aussi intéressée au répertoire wagnérien, avec des représentations du Vaisseau fantôme en France et à l'étranger. Parmi les autres succès lyriques enregistrés ces dernières années par Les Musiciens du Louvre figurent plusieurs opéras de Mozart, Orphée et Eurydice de Gluck ou Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach. Depuis 1996, l'orchestre est en résidence en Isère où il développe de nombreux projets visant à partager la musique avec l'ensemble du public rhônalpin.

Marc Minkowski

Marc Minkowski a commencé très jeune sa carrière de chef d'orchestre, puisqu'il n'avait que 19 ans au moment de créer Les Musiciens du Louvre. Il avait auparavant fait ses premières expériences musicales comme bassoniste, avant d'étudier la direction auprès de Charles Bruck à Boston. De retour en France, il s'est lancé dans la voie du renouveau baroque et a entrepris de défricher le répertoire français et les œuvres de Haendel, avant d'aborder Mozart, Rossini, Offenbach et Wagner. Marc

Minkowski est également l'invité régulier de grandes formations symphoniques européennes et américaines avec lesquelles son répertoire s'est élargi vers les XIX^e et XX^e siècles. Nommé directeur artistique de la Semaine Mozart de Salzbourg en 2013, le chef parisien y a invité deux ans plus tard Bartabas et son Académie équestre. En 2016, Marc Minkowski a pris ses fonctions de directeur de l'Opéra National de Bordeaux. Depuis 2011, il anime en outre le Festival Ré Majeure qu'il a créé sur l'Île de Ré.



Les Musiciens du Louvre



Marc Minkowski



Ana Maria Labin



Ambroisine Bré



Stanislas de Barbeyrac



James Platt

Ana Maria Labin

Née en Roumanie, la soprano Ana Maria Labin a grandi en Suisse et a fait ses études à la Haute école de musique de Zurich. Lauréate en 2006 du concours Ernst Haefliger, elle mène depuis lors une riche carrière lyrique sur des scènes

européennes de renom, tant dans le répertoire mozartien que dans le registre de la musique baroque. Elle aborde aussi les domaines de la mélodie et de la musique contemporaine.

Ambroisine Bré

La mezzo-soprano française Ambroisine Bré a commencé très tôt sa formation musicale dans une maîtrise, avant d'intégrer la filière pour Jeunes Chanteurs Professionnels au Conservatoire à rayonnement régional de Paris. En 2013,

elle a été admise au Conservatoire National supérieur de Paris. En 2017, elle a remporté quatre prix lors des «Mozart de l'Opéra». Sa carrière prend son essor sur plusieurs grandes scènes européennes.

Stanislas de Barbeyrac

Formé au Conservatoire de musique de Bordeaux, Stanislas de Barbeyrac a été sacré «Révélation artiste lyrique» aux Victoires de la musique 2014. Ce jeune ténor est un artiste très demandé sur les scènes les plus prestigieuses comme l'Opéra

de Paris, le Covent Garden de Londres, le Theatro Municipal de São Paulo ou le Bayerische Staatsoper de Munich. En 2015, il a fait ses débuts au Festival de Salzbourg.

James Platt

Le basse britannique James Platt a fait ses études à la Royal Academy of Music et à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. De 2014 à 2016, il faisait partie du programme pour jeunes artistes du Covent Garden, avant

de faire ses débuts au Scottish Opera et à La Scala de Milan. Comme pédagogue, il a monté une compagnie proposant une approche multidisciplinaire de la technique vocale.



Tan Dun

Concert 4 – Tarif B

Victoria Hall Genève Orchestre Philharmonique de Chine
Vendredi 25 janvier 2019 à 20 h Tan Dun (direction)

Programme

Igor Stravinski (1882–1971)

Feu d'artifice op. 4 (4')

Tan Dun (*1957)

Water Concerto (27')

Pause

Tan Dun

Passacaglia: Secret of Wind and Birds (11')

Igor Stravinski

- L'Oiseau de feu et sa danse*
- «L'Oiseau de feu» (1919) (23') *Ronde des princesses*
- Danse infernale du roi Kastcheï*
- Berceuse*
- Finale*

PROGRAMME

Concert 4

Igor Stravinski (1882–1971)

Feu d'artifice op. 4

Stravinski serait-il devenu le compositeur que l'on connaît s'il n'avait pas écrit son Feu d'artifice? C'est grâce à cette brève fantaisie pour orchestre (et au Scherzo fantastique qui la précède de peu) que le jeune musicien russe a attiré l'attention de Serge de Diaghilev. On connaît la suite: mandaté par le célèbre imprésario pour orchestrer des pages de Chopin pour une production des Ballets russes, Stravinski a ensuite composé pour cette troupe ses trois chefs-d'œuvre chorégraphiques que sont L'Oiseau de feu, Petrouchka et Le Sacre du printemps. Composé en 1908, Feu d'artifice a été conçu comme cadeau de mariage pour la fille de Rimski-Korsakov, chez qui Stravinski avait pris des leçons en privé. L'orchestration de cette pièce est brillante et les rythmes endiablés: «la pièce restitue de façon spectaculaire cette exaltation psychique particulière que suscite un spectacle pyrotechnique» a noté un critique ami de Diaghilev lors de la création parisienne de l'ouvrage en 1910, un an après sa première audition publique à Saint-Petersbourg sous la baguette d'Alexandre Siloti.

Tan Dun (*1957)

Water Concerto

«Mes jeunes années, durant lesquelles j'ai joué avec l'eau et interprété de la musique rituelle intégrant l'eau, ont constitué une source d'ins-

piration majeure.» Le compositeur chinois Tan Dun se souvient des femmes âgées de sa province natale du Hunan qui allaient à la rivière pour faire la lessive. «Elles produisaient ainsi une sonorité très belle et très rythmique que j'ai cherché à reproduire dans mes orchestrations.» Composé en 1998 à la demande de l'Orchestre Philharmonique de New York, le Water Concerto est une œuvre en trois mouvements (précédée d'un bref Prélude) où les trois percussionnistes solistes créent une palette sonore toute particulière en utilisant des instruments classiques associés à divers instruments «aquatiques» et des vasques remplies d'eau dont les clapotis sont amplifiés par des micros. Cette œuvre composée «à la mémoire de Tōru Takemitsu» a été créé le 3 juin 1999 au Lincoln Center de New York sous la baguette de Kurt Masur et figure régulièrement depuis lors à l'affiche de concerts symphoniques.

Tan Dun

Passacaglia: Secret of Wind and Birds

Lorsque le Carnegie Hall de New York et l'Orchestre National des Jeunes des Etats-Unis ont commandé à Tan Dun une nouvelle œuvre, le compositeur a aussitôt songé à «créer et partager le miracle de la nature et un rêve du futur». Le musicien s'est souvenu que dans leurs toutes premières créations musicales, les humains cherchaient à communiquer avec les oiseaux et le vent. Nombre de compositions chinoises tra-

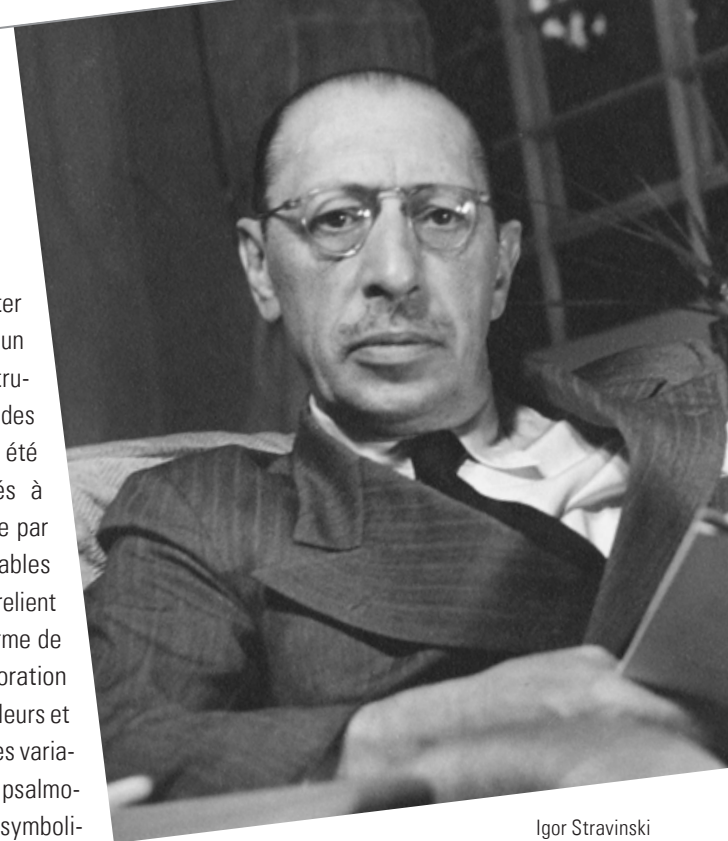
ditionnelles s'emploient à imiter la nature: c'est pourquoi Tan Dun a fait appel à six anciens instruments chinois pour reproduire des chants d'oiseaux. Ceux-ci ont été enregistrés et sont intégrés à cette composition orchestrale par le biais de téléphones portables brandis par les musiciens, qui relient ainsi le passé au futur. La forme de la passacaille permet l'exploration de différentes structures, couleurs et mélodies orchestrales au fil des variations qui culminent avec des psalmodies chantées et un cri final symbolisant le rêve d'un monde futur. Charles Dutoit a dirigé la première audition de l'ouvrage le 10 juillet 2015 au Purchase College (New-York).

Igor Stravinski

L'Oiseau de feu (1919)

«Observez bien cet homme: c'est quelqu'un qui est à la veille de la célébrité» a prédit Diaghilev entre deux répétitions de L'Oiseau de feu à l'Opéra de Paris. Cet homme, c'était Igor Stravinski, à qui le célèbre imprésario a confié la composition d'un ballet basé sur une vieille légende russe. Une aubaine pour ce jeune compositeur alors âgé de vingt-sept ans et fasciné par le monde de la danse. Créée le 25 juin 1910 sur la scène de l'Opéra de Paris, L'Oiseau de feu a été un succès immédiat qui a aussitôt valu à Stravinski une

très large reconnaissance et l'admiration de ses pairs. En même temps mystérieuse et rutilante, la partition de L'Oiseau de feu emploie à la fois une écriture chromatique qui illustre la dimension surnaturelle de la légende et des tournures beaucoup plus simples, empruntées au folklore, qui illustrent le monde des mortels. Stravinski a par la suite trouvé l'effectif orchestral de son ballet «inutilement opulent» et l'a réduit pour les suites d'orchestre qu'il a tirées de cette partition chorégraphique. La deuxième suite, réalisée en 1919 alors que le compositeur résidait à Morges, comporte cinq numéros: Introduction: L'Oiseau de feu et sa danse – Ronde des princesses – Danse infernale du roi Kastcheï – Berceuse – Finale.



Igor Stravinski

Orchestre Philharmonique de Chine

Constitué en l'an 2000 à partir d'un orchestre radiophonique, l'Orchestre Philharmonique de Chine s'est rapidement imposé sur le devant de la scène musicale chinoise et internationale. Moins de dix ans après sa fondation, cette phalange dirigée depuis ses débuts par le chef Long Yu était déjà classée par la revue anglaise Gramophone parmi les «10 orchestres les plus inspirants au monde». Au gré de ses nombreuses tournées, l'Orchestre Philharmonique de Chine a largement sillonné la planète, se produisant

régulièrement sur les continents asiatique, européen et américain. En 2014, il est devenu le premier ensemble chinois invité aux Proms londoniens. L'ensemble accorde une large place à la création d'œuvres contemporaines de compositeurs tant chinois qu'occidentaux. Cet orchestre basé à Beijing s'ingénie aussi à découvrir de nouvelles plateformes pour promouvoir la musique classique. Il a ainsi enregistré plusieurs films musicaux, auxquels s'ajoute une abondante production discographique.



Orchestre Philharmonique de Chine

Tan Dun

Originaire de la province du Hunan, Tan Dun a abordé la musique par le biais d'instruments à cordes traditionnels avant d'être admis en 1977 au Conservatoire central de musique de Beijing. Neuf ans plus tard, il a émigré aux États-Unis où il a découvert John Cage et la musique des minimalistes américains. Auteur de plusieurs musiques de films, Tan Dun a aussi signé nombres d'œuvres concertantes et lyriques qui associent les traditions chinoises et occidentales et témoignent d'un goût pour les «musiques

organiques» en intégrant des matériaux tels que le papier, la céramique, la pierre ou l'eau. Depuis le tournant du siècle, il travaille également sur des compositions multimédias qui associent vidéo et musique. Tan Dun est par ailleurs un chef d'orchestre de réputation internationale et un Ambassadeur de bonne volonté de l'Unesco. A ce titre, le musicien chinois utilise sa créativité pour sensibiliser le public aux questions environnementales et pour mettre en valeur la diversité culturelle.



Tan Dun



© Anna Carmignola

Giuliano Carmignola

Concert 5 – Tarif A

Victoria Hall Genève Concerto Köln
Mardi 26 février 2019 à 20 h Giuliano Carmignola (direction et violon)

Programme

Pietro Locatelli (1695–1764) *Largo – Allemanda (Allegro) – Sarabanda (Vivace) – Presto – Gavotta (Allegro)*
Concerto grosso en sol mineur, op. 1 N° 12 (9')

Charles Avison (1709–1770) *Con affetto – Allegro – Andante moderato – Vivacamente*
Concerto N° 11 en sol majeur, op. 6 (d'après Scarlatti) (13')

Johann Sebastian Bach (1685–1750) *Vivace – Largo ma non tanto – Allegro*
Concerto pour deux violons en ré mineur,
BWV 1043 (14')

Pause

Benedetto Marcello (1686–1739)
Sinfonia en ré majeur, SelM B692a,
de l'oratorio Joaz (7')

Johann Sebastian Bach *Allegro moderato – Andante – Allegro assai*
Concerto pour violon en la mineur,
BWV 1041 (13')

Johann Sebastian Bach *Allegro – Adagio – Allegro assai*
Concerto pour violon en mi majeur,
BWV 1042 (16')

PROGRAMME

Concert 5

Johann Sebastian Bach (1685–1750)

Concerto pour violon, BWV 1041

Concerto pour violon, BWV 1042

Concerto pour deux violons, BWV 1043

Entre 1708 et 1717, Johann Sebastian Bach a occupé un poste d'organiste et de maître de chapelle à la cour de Weimar. C'est à cette époque qu'il a entrepris un «grand tour d'Italie» en passant de longues heures derrière sa table de travail à recopier des œuvres de maîtres italiens comme Corelli et Vivaldi. Ce travail a porté ses fruits au cours de son emploi suivant à la cour du prince Leopold de Köthen où il avait à sa disposition un orchestre de 17 musiciens pour lequel il devait écrire des pièces instrumentales.

Bach a dès lors tourné dos à la musique d'église pour se concentrer sur le registre orchestral. S'il semble certain que les Six Concertos brandebourgeois ainsi que certaines Suites datent de cette époque, la datation des œuvres concertantes pour violon semble moins évidente. Il a longtemps été admis que les trois concertos connus (Bach ayant sûrement composé au moins trois autres concertos pour violon qui ont depuis lors disparu) datent eux aussi de la période de Köthen. A l'occasion du tricentenaire de la naissance de Bach, le musicologue allemand Christoph Wolff s'est basé sur une étude stylistique pour avancer la théorie que les deux concertos pour un seul violon solo seraient des compositions plus tardives, écrites

pour le Collegium Musicum que Bach a dirigé entre 1729 et 1737 à Leipzig et pour lequel il a écrit ses concertos pour clavier (pour beaucoup des transcriptions d'œuvres antérieures, dont les concertos pour violon).

Ce qui est certain, c'est que les concertos BWV 1041, 1042 et 1043 sont tous trois fondés sur la forme du concerto italien en trois mouvements (vif – lent – vif), que Bach a enrichi de ses propres tournures pour donner à chacune de ces œuvres concertantes une personnalité propre.

Pietro Locatelli (1695–1764)

Concerto grosso en sol mineur, op. 1 N° 12

Reconnu comme l'un des grands violonistes italiens du XVIII^e siècle, Pietro Locatelli a quitté sa ville natale de Bergame à l'âge de seize ans pour se rendre à Rome où il a été influencé par Corelli. Le virtuose a ensuite entrepris de nombreux voyages en Italie et en Allemagne, avant de s'établir définitivement à Amsterdam, ville célèbre pour ses maisons d'édition musicale. Locatelli n'a que peu participé à la vie musicale de sa cité d'adoption, mais y a fait commerce de ses propres œuvres dédiées en premier lieu au violon. Les douze concertos grossos de l'op. 1 ont été publiés pour la première fois en 1721. Les quatre derniers d'entre eux adoptent la forme d'une suite de danses.

Charles Avison (1709–1770)

Concerto N° 11 en sol majeur, op. 6 (d'après Scarlatti)

L'Italie a toujours constitué une source d'inspiration pour les compositeurs vivant au nord des Alpes. Charles Avison, musicien originaire du nord de l'Angleterre, n'a pas échappé à cette règle, puisqu'à Londres il est tombé sous le charme de Francesco Geminiani, un élève de Corelli. Sa propre production comprend un grand nombre de concertos grossos écrits dans le style italien. Les plus fameux d'entre eux sont les 12 concertos de l'op. 6, basés sur des sonates pour clavecin de Scarlatti. Plus que de

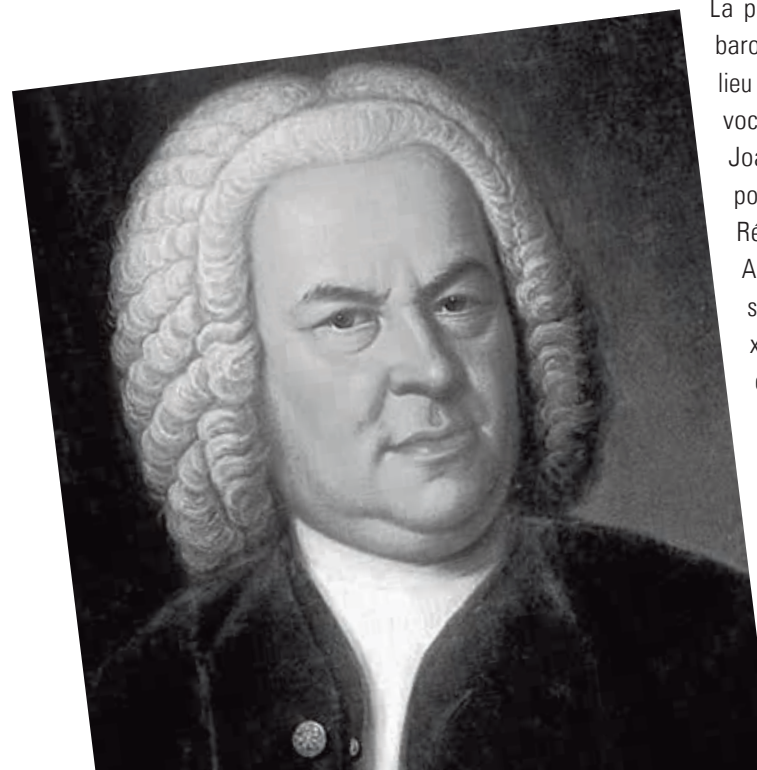
simples arrangements, ces œuvres sont de véritables réinterprétations musicales où Avison s'est attaché à «ôter le masque qui cache la beauté naturelle de ces concertos».

Benedetto Marcello (1686–1739)

Sinfonia en ré majeur, SelM B692a, de l'oratorio Joaz

Issu d'une noble famille vénitienne, Benedetto Marcello a mené de front une carrière de juriste au service de la République de Venise et de musicien. Il a aussi publié sous le couvert de l'anonymat «Il Teatro alla moda», pamphlet satirique sur le drame musical de l'époque.

La production de ce compositeur baroque se distingue en premier lieu par de très nombreuses œuvres vocales et sacrées. L'oratorio Joaz a été composé vers 1726 pour la cour impériale de Vienne. Rédigé par l'écrivain vénitien Apostolo Zeno, le livret est basé sur le onzième chapitre du Deuxième Livre des Rois de l'Ancien Testament, où apparaît Joas, roi d'Israël de 798 à 782 avant J.-C.



Johann Sebastian Bach

Concerto Köln

Depuis plus de trois décennies, le Concerto Köln est l'une des meilleures formations en matière d'approche historique de l'interprétation musicale. L'ensemble est un invité régulier des festivals les plus réputés et des grandes scènes internationales – où il s'impose comme un spécialiste incontesté de la musique ancienne – tout en privilégiant de fortes attaches avec Cologne, ville où l'orchestre a été fondé en 1985. Cette formation autogérée entretient ainsi d'étroites collaborations avec plusieurs chœurs de la région rhénane. Parmi les chefs d'orchestre qui ont récemment travaillé avec le Concerto Köln figurent Ivor Bolton, Peter Dijkstra, Andrea Marcon et Gianluca Capuano. L'orchestre a entretenu une longue collaboration avec René Jacobs, ainsi qu'en témoignent de nombreux

enregistrements discographiques consacrés notamment à Mozart et Haendel. Au cours de la saison 2017/2018, le Concerto Köln a lancé sous l'impulsion de Kent Nagano un nouveau projet de longue durée consacré à une relecture de la Tétralogie de Wagner dans une perspective historique. La musique contemporaine n'est pas négligée pour autant. A l'affiche de la saison 2017/2018, le Concerto Köln a inscrit la création d'une œuvre du compositeur espagnol Hèctor Parra, interprétée conjointement avec l'Ensemble Musikfabrik. Parmi les derniers disques enregistrés par le Concerto Köln figurent une relecture des Quatre Saisons de Vivaldi par Shunske Sato (premier violon de l'orchestre) et des airs lyriques de Graun chantés par la soprano russe Julia Lezhneva.



Concerto Köln

Giuliano Carmignola

Fin connaisseur du répertoire baroque et classique, le violoniste italien Giuliano Carmignola est l'un des plus ardents défenseurs de la musique de Vivaldi, auquel il a consacré de nombreux enregistrements. Ce natif de Trévise a été formé au Conservatoire de Venise et à l'Académie musicale Chigiana de Sienne, avant de se perfectionner auprès de Henryk Szeryng au Conservatoire de Genève. Au cours de sa carrière de soliste, il s'est produit sous la direction des chefs les plus réputés tels que Claudio Abbado, Eliahu Inbal, Giuseppe Sinopoli et Sir Roger Norrington. Partenaire des Virtuosi di Roma dès les années 1970, il a par la suite régulièrement collaboré avec des ensembles spécialisés dans le registre de la musique ancienne, dont l'Orchestre Baroque de Venise,

Il Giardino Armonico, l'Academy of Ancient Music, l'Accademia Bizantina et le Concerto Köln, formation avec laquelle il a récemment enregistré les concertos pour violon de Bach. En Suisse, Giuliano Carmignola s'est notamment produit avec les orchestres de chambre de Bâle et de Zurich et a enseigné à la Haute école de musique de Lucerne. Il a aussi exercé des activités pédagogiques à l'Académie Chigiana. Parmi ses nombreux enregistrements – maintes fois récompensés – figurent le Triple Concerto de Beethoven (enregistré avec Dejan Lazic, Sol Gabetta et l'Orchestre de Chambre de Bâle sous la direction de Giovanni Antonini) et les Concertos pour deux violons de Vivaldi (avec Amandine Beyer), récemment récompensés d'un «Diapason d'Or».



Giuliano Carmignola



Martin Fröst

Concert 6 – Tarif A

Victoria Hall Genève **Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm**
Jeudi 21 mars 2019 à 20 h
Sakari Oramo (direction)
Martin Fröst (clarinette)

Programme

Rolf Liebermann* (1910–1999) *Allegro vivace, furioso*
Furioso, pour orchestre (8')

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791) *Allegro*
Concerto pour clarinette et orchestre *Adagio*
en la majeur, K. 622 (29') *Rondo: Allegro*

Pause

Gustav Mahler (1860–1911) *Langsam, schleppend. (Lentement, en traînant)*
Symphonie N° 1 en ré majeur «Titan» (56') *Kräftig bewegt (Puissant, agité)*
Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen
(Solennel et mesuré, sans traîner)
Stürmisch bewegt (Tourmenté, agité)

*Compositeur suisse

PROGRAMME

Concert 6

Rolf Liebermann (1910–1999)

Furioso

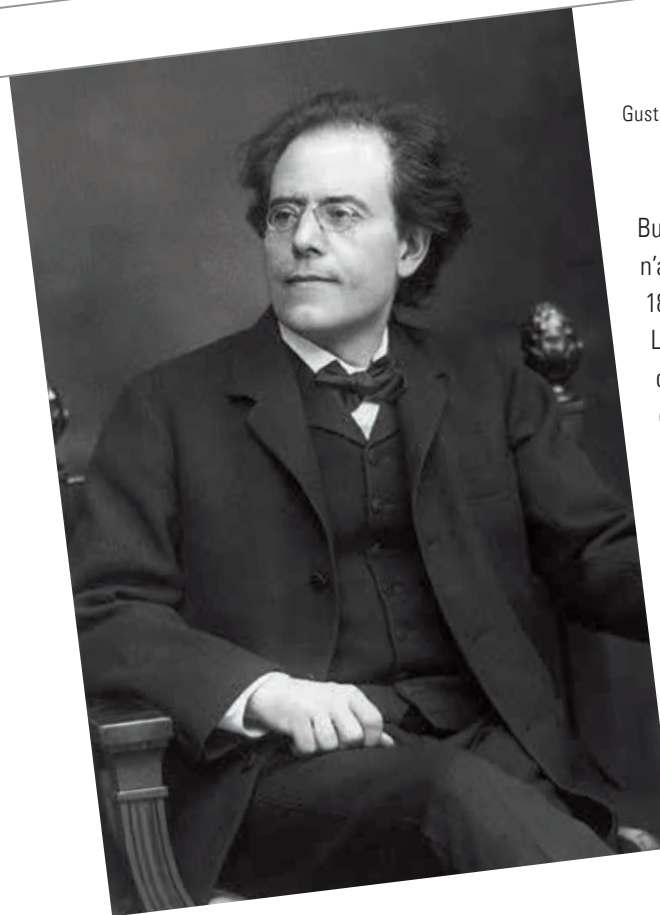
«Appelez-moi simplement un musicien» se plaisait à dire Rolf Liebermann, l'une des personnalités musicales les plus polyvalentes de la deuxième moitié du XX^e siècle. Tour à tour compositeur, chansonnier, chef d'orchestre ou directeur d'opéra, le Zurichois s'est aussi distingué par ses mises en scène lyriques, ses écrits et une mémorable version cinématographique du Don Giovanni de Mozart, réalisée avec la complicité du cinéaste Joseph Losey. Le public genevois se souviendra aussi de son opéra La Forêt, créé en 1987 au Grand Théâtre. Quarante ans plus tôt, Liebermann avait émergé comme compositeur avec Furioso, une page orchestrale créée à Darmstadt en 1947 et qui reste l'une des œuvres les plus jouées du compositeur suisse. L'ouvrage est construit sur deux séries de douze sons, mais celles-ci se détournent d'un dodécaphonisme strict pour s'adapter à une esthétique très personnelle fidèle à l'écriture tonale. La structure de Furioso est calquée sur une ouverture à l'italienne en trois volets. L'Allegro vivace initial, d'une furieuse rapidité, est marqué par un motif obstiné de quatre notes et d'accords syncopés, alors que le volet médian laisse libre cours à un beau thème joué par la flûte et le cor anglais. Le final combine enfin les exposés thématiques des deux premières parties. L'ensemble se présente comme une œuvre spectaculaire où un large emploi du piano et

des percussions rappelle que Liebermann avait été compositeur de big band dans ses plus jeunes années.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

Concerto pour clarinette et orchestre en la majeur, K. 622

Trois semaines après la première de La Clémence de Titus au Théâtre National de Prague, le 6 septembre 1791, Mozart a créé sa Flûte Enchantée dans un théâtre des faubourgs de Vienne. Sur sa table de travail, le Requiem commandé par le comte von Walsegg était en cours, mais malgré l'urgence de cette tâche et son état d'épuisement, le compositeur a encore trouvé l'énergie et la motivation pour écrire son ultime œuvre orchestrale, le Concerto pour clarinette en la majeur. L'œuvre est en fait la reprise d'un projet de concerto pour cor de basset que Mozart avait ébauché fin 1789 à l'intention de son ami et frère de loge maçonnique Anton Stadler, clarinettiste virtuose de l'orchestre de la cour de Vienne qui a largement contribué au rayonnement de son instrument à la fin du XVIII^e siècle. Mozart a confié à la clarinette un rôle prépondérant dans nombre de ses œuvres tardives. Dans le quintette et le concerto dédiés à Stadler – deux œuvres qui partagent la même tonalité de la majeur – le compositeur a exploité au maximum les possibilités sonores de l'instrument, sa plénitude et sa souple mélodie. Dans cet ultime ouvrage concertant,



Gustav Mahler

Budapest. La version définitive de l'ouvrage n'a toutefois été dévoilée que le 16 mars 1896 à Berlin.

Les prémices de cette Symphonie sont contemporaines du cycle vocal, Chants d'un compagnon errant. Un lien s'est d'emblée établi entre ces mélodies et la Symphonie, cette dernière faisant écho aux pages vocales par le biais de larges citations. En toile de fond de l'œuvre se profile une aventure amoureuse que Mahler entretenait avec l'épouse du petit-fils du compositeur Carl Maria von Weber. Le surnom de cette Première Symphonie n'a cependant pas de signification essentielle. Le titre n'a aucune relation avec les adversaires de Zeus, mais évoque un

roman de l'écrivain romantique allemand Jean Paul retraçant la vie d'un héros dont la seule arme, face à un monde adversaire, est une force intérieure exceptionnelle. Mahler a toutefois nié s'être directement inspiré de ce roman. Dans sa première version, l'ouvrage était bipartite et comprenait cinq mouvements, un andante en ut majeur titré Bluminekapitel étant placé entre les deux premiers mouvements actuels. Les quatre mouvements qui ont été conservés répondent à un schéma de tradition classique: un allegro précédé d'une introduction lente, un scherzo, un morceau de genre tenant lieu de mouvement lent et un final dramatique. Ce dernier est presque aussi étendu que les trois autres mouvements réunis.

Mozart a transcendé la ligne du chant pour marier l'art de la musique de chambre à la plus parfaite maîtrise symphonique. Au-delà du seul chef-d'œuvre instrumental, c'est un véritable hymne à la fraternité universelle que Mozart a exprimé dans ce concerto qui était sans doute destiné à un instrument construit par Stadler lui-même.

Gustav Mahler (1860–1911)

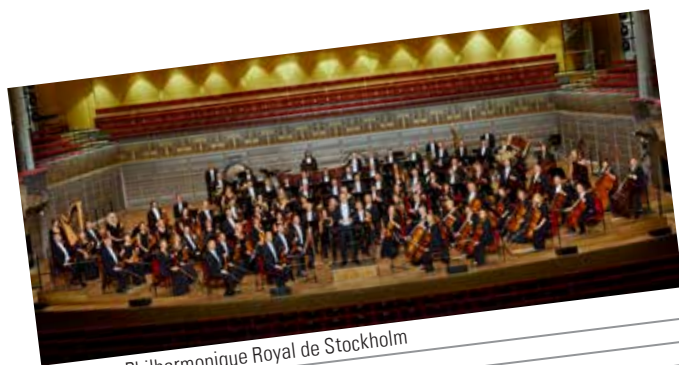
Symphonie N° 1 en ré majeur «Titan»

Esquissée dès 1885 à Cassel, la Première Symphonie de Mahler a été achevée trois ans plus tard à Leipzig et créée le 20 novembre 1889 à

Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm

Fondé en 1902 en tant que Société des concerts de Stockholm, l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm a adopté son nom actuel en 1992. Largement reconnu sur la scène internationale, l'ensemble a encore élargi son audience depuis le lancement en 2013 d'une salle de concert virtuelle permettant d'apprécier en ligne une large sélection de ses concerts. L'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm est placé depuis 2008 sous la direction musicale du chef finlandais Sakari Oramo, avec lequel il a réalisé

nombre d'enregistrements discographiques – notamment l'intégrale des symphonies de Carl Nielsen – et entrepris plusieurs tournées à travers l'Europe et aux Etats-Unis. Depuis 1926, l'orchestre réside à la Maison des concerts au cœur de Stockholm où il anime depuis janvier 2016 une académie d'orchestre permettant aux étudiants de se familiariser avec le répertoire symphonique. L'ensemble est aussi appelé à participer chaque année aux cérémonies de remise des prix Nobel et du prix Polar Music.



Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm

Sakari Oramo

Depuis son entrée en fonction à la tête de l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm pour une période initiale de trois ans, Sakari Oramo a renouvelé à trois reprises son contrat qui court maintenant jusqu'en 2021. Il avait auparavant été chef attitré de l'Orchestre Symphonique de la Radio Finlandaise. Depuis 2013, il dirige l'Orchestre Symphonique de la BBC, avec lequel il a participé à plusieurs reprises aux Proms londonniens, et le Ostrobothnian Chamber Orchestra. Il est en outre le chef attitré du Kokkola Opera,

scène lyrique qu'il a fondée en 2004, et dirige de nombreux orchestres de réputation internationale à titre de chef invité. Initialement formé comme violoniste dans sa ville natale de Helsinki, Sakari Oramo avait commencé sa carrière comme premier violon solo de l'Orchestre Symphonique de la Radio Finlandaise avant de se former à la direction auprès de Jorma Panula. Il continue à se produire occasionnellement comme violoniste, notamment dans le registre de la musique de chambre.

Martin Fröst

Les mélomanes genevois s'en souviennent peut-être: en 1997, le clarinetriste Martin Fröst a remporté le premier prix du Concours de Genève. Ce musicien suédois n'en finit pas d'étonner la scène internationale depuis lors avec une musicalité et une créativité sans pareilles. Invité comme soliste par les meilleurs orchestres, il a multiplié les partenariats artistiques ces dernières années, notamment avec The Saint Paul Chamber Orchestra, l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm ou l'Orchestre Symphonique

de Barcelone. Artiste très polyvalent, Martin Fröst se plaît à présenter des programmes qui font éclater le format du concert traditionnel en mélangeant les genres, à l'instar des spectacles «Roots» ou «Genesis», auxquels s'ajoute maintenant «Retrotopia». Le clarinetriste se mue en chef d'orchestre pour une partie de ces programmes, activité qu'il poursuivra dès la saison 2019/2020 comme chef attitré de l'Orchestre de Chambre Suédois. En 2014, Martin Fröst s'est vu décerner le prix Léonie Sonning.



Sakari Oramo



Martin Fröst



© Yannis Burnias

Leonidas Kavakos

Concert 7 – Tarif A+

Victoria Hall Genève Chamber Orchestra of Europe
Lundi 8 avril 2019 à 20 h Leonidas Kavakos (direction et violon)

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791) *Allegro – Adagio – Rondeau: Allegro*
Concerto pour violon et orchestre
N° 3 en sol majeur, K. 216 (22')

Othmar Schoeck (1886–1957)
Nuit d'été, Intermezzo pastoral
pour orchestre à cordes, op. 58 (15')

Pause

Ludwig van Beethoven (1770–1827) *Allegro con brio*
Symphonie N° 3 en mi bémol majeur, *Marcia funebre: Adagio assai*
op. 55 «Eroica» (45') *Scherzo: Allegro vivace*
Finale: Allegro molto – Poco Andante – Presto

PROGRAMME

Concert 7

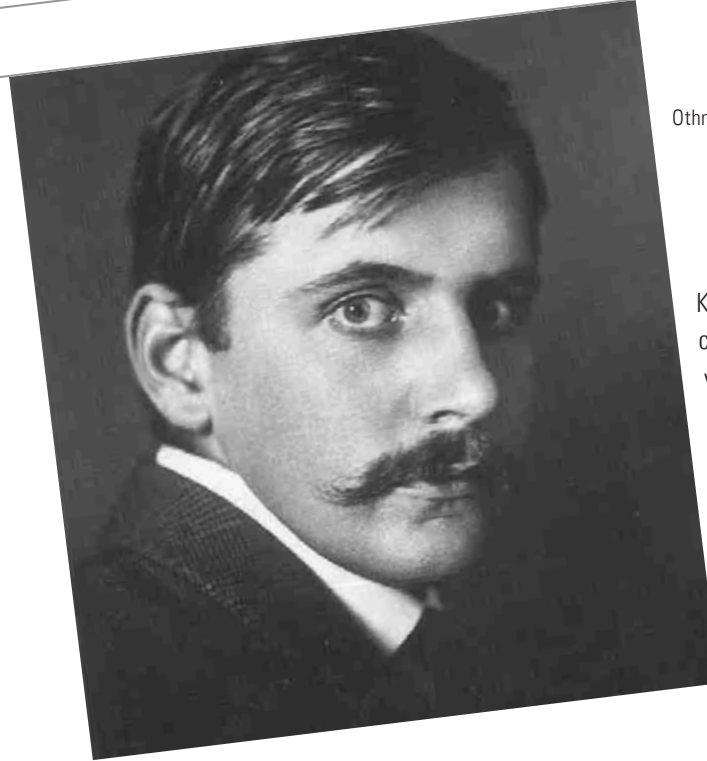
Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791) **Concerto pour violon et orchestre N° 3 en sol majeur, K. 216**

Au mois de décembre 1774, Mozart s'est rendu à Munich pour préparer les représentations de son nouvel opéra bouffe, *La Finta Giardiniera*. L'ouvrage y a recueilli un franc succès mais le compositeur n'a pas reçu de promesse d'engagement pour autant, ni de nouvelle commande. Il lui a donc fallu rentrer à Salzbourg pour retrouver son emploi chez le prince-archevêque Colloredo-Mannsfeld. C'est au retour de ce séjour bavarois que Mozart a écrit presque d'une traite, entre avril et décembre 1775, ses cinq concertos pour violon et orchestre. Entre autres fonctions officielles à la cour salzbourgeoise, le jeune musicien devait aussi jouer du violon, chose qu'il avait fort bien apprise sous la conduite de son père. Mozart a donc peut-être conçu ces œuvres pour un usage personnel mais Antonio Brunetti, un autre musicien de la cour de Salzbourg, les a certainement aussi interprétées. Ce groupe de cinq concertos pour violon occupe une place à part dans l'œuvre du compositeur salzbourgeois qui n'avait jusqu'alors abordé le genre que par le biais de petits «concertos intercalaires» intégrés à certaines de ses sérénades. Le Concerto N° 3 en sol majeur est surprenant à plus d'un titre. Tout en restant fidèle au style «galant», il juxtapose une multitude d'idées thématiques, surtout dans le mouvement final, véritable mélange dans le

style français alors au goût du jour. Mozart a conçu ici une œuvre élaborée et d'expression très personnelle qui accorde une importance accrue à l'orchestre.

Othmar Schoeck (1886–1957) **Nuit d'été, Intermezzo pastoral pour orchestre à cordes, op. 58**

Othmar Schoeck compte parmi les compositeurs suisses les plus marquants de la première moitié du XX^e siècle, même si son style encore fidèle au post-romantisme a été considéré comme «passéiste» par l'avant-garde musicale de son temps. Ce musicien schwyzois formé à Zurich et à Leipzig a donné le meilleur de son art dans le registre de la mélodie et de l'opéra (notamment avec *Venus et Penthesilea*), alors que sa production instrumentale se limite à quelques œuvres orchestrales et concertantes, auxquelles s'ajoutent des pages de musique de chambre. Composé en 1945 pour répondre à une commande de la Société bernoise de musique, l'intermezzo pastoral *Nuit d'été* est un petit poème symphonique pour orchestre à cordes inspiré du poème éponyme (*Sommernacht*) de l'auteur zurichois Gottfried Keller (1819–1890). Le compositeur a lui-même décrit quelles images de ce texte, en quatre strophes et d'une grande richesse d'atmosphères, ont nourri son inspiration musicale: «Par une nuit étoilée, de jeunes campagnards animés de sentiments de reconnaissance vont moissonner le champ de blé mûr



Othmar Schoeck

Kreisler pour que cela finisse!» aurait crié un auditeur dans la salle. Il est vrai qu'aucun compositeur n'avait songé jusqu'alors à écrire une symphonie approchant l'heure entière de musique. «On trouvera l'*Eroica* très courte une fois qu'on aura écrit une symphonie dépassant une heure» répondit le compositeur avec flegme à toutes ces attaques. Douze ans et cinq symphonies plus tard, n'ayant plus que sa «Neuvième» à ajouter

à son cycle symphonique, c'est toujours à l'*«Eroica»* que Beethoven accordait sa préférence. L'idée de cette œuvre lui aurait été soufflée par le général Bernadotte, futur roi de Suède qui engagea le compositeur à écrire une œuvre musicale pour célébrer la gloire de Bonaparte. L'ouvrage commencé en 1802 à Heiligenstadt a occupé le musicien deux années durant. Mais à la fin de l'année 1804, Bonaparte fut couronné empereur, au grand désespoir de Beethoven qui a finalement dédié sa Troisième Symphonie au prince Lobkowitz. Il a alors remplacé le deuxième mouvement – initialement conçu sous forme de marche triomphale – par une marche funèbre. Ce n'est qu'en 1806, lors de la première édition de l'œuvre, qu'a été ajouté le titre final: «Symphonie héroïque, composée pour célébrer le souvenir d'un grand homme».

Ludwig van Beethoven (1770–1827) **Symphonie N° 3 en mi bémol majeur, op. 55 «Eroica»**

«Assommante, interminable et décousue»: la critique viennoise a durement sanctionné la Troisième Symphonie de Beethoven après sa première audition publique, le 7 avril 1805. Le public ne s'est pas davantage laissé convaincre: «Un

de quelque orpheline ou veuve n'ayant personne pour l'aider dans ces tâches. Le bruissement de la faucille, les cris d'allégresse des jeunes gens et le son de l'harmonica révèlent le joyeux exercice de cette vieille et belle coutume, jusqu'à ce que les cris matinaux des coqs, le gazouillis des oiseaux et les sonneries des cloches à l'aube ne rappellent des aides clandestins à leurs propres durs labeurs.»

Chamber Orchestra of Europe

L'Orchestre de Chambre d'Europe (Chamber Orchestra of Europe, COE) a été créé en 1981 par d'anciens membres de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne désireux de poursuivre une expérience orchestrale de haut niveau. Une douzaine de musiciens de la formation d'origine font toujours partie de cet ensemble fort d'une soixantaine d'instrumentistes venant de toute l'Europe et sélectionnés par les musiciens eux-mêmes. Ces derniers sont par ailleurs des solistes de réputation internationale, des membres d'éminentes formations de chambre ou occupent des premiers pupitres dans des orchestres de renom. Le COE n'est rattaché à aucune salle particulière mais se produit sur les scènes les plus prestigieuses au gré de ses tournées. L'orchestre maintient

par ailleurs une étroite collaboration avec le Lucerne Festival, les Proms londoniens, le Festival d'Edimbourg et le Festival Mostly Mozart à New York. Durant ses premières années, l'ensemble entretenait une relation privilégiée avec Claudio Abbado et Nikolaus Harnoncourt. Plus récemment, le COE a étroitement travaillé avec Bernard Haitink et Yannick Nézet-Séguin, avec lequel il a enregistré plusieurs opéras de Mozart. Ceux-ci se sont ajoutés à une discographie riche de quelque 250 œuvres qui a valu à l'orchestre de nombreuses distinctions internationales. Le COE a également développé un programme pédagogique et anime depuis 2009 une académie orchestrale qui accorde des bourses aux étudiants particulièrement doués.



Chamber Orchestra of Europe

Leonidas Kavakos

Formé par Stelios Kafantaris, Josef Gingold et Ferenc Rados, le violoniste athénien Leonidas Kavakos s'est imposé sur le devant de la scène internationale après avoir remporté le concours Jean Sibelius en 1985, puis les concours Naumburg et Paganini en 1988. Sollicité depuis lors par les orchestres européens et américains les plus réputés, le musicien grec a été accueilli au cours de la saison 2017/2018 comme «artiste en résidence» au Concertgebouw d'Amsterdam et au Musikverein de Vienne. Leonidas Kavakos accorde également une place de choix à la musique de chambre qu'il pratique avec des artistes tels que Yuja Wang, Yo-Yo Ma et Emanuel Ax. Son partenaire régulier est le pianiste italien Enrico Pace, avec lequel il a enregistré les Sonates pour violon et piano de Beethoven,

intégrale qui lui a valu le prix ECHO Klassik «Instrumentiste de l'année» en 2013. Le violoniste anime à Athènes un cours annuel d'interprétation doublé d'un atelier de musique de chambre qui attire des jeunes talents du monde entier. Au cours des dernières années, Leonidas Kavakos a aussi développé une carrière de chef d'orchestre qui lui vaut de diriger des phalanges de premier ordre comme les orchestres symphoniques de Londres et Boston, l'Orchestre Philharmonique de New York ou l'Orchestre du Festival de Budapest. En 2017, le musicien grec a été lauréat du prix Léonie Sonning, distinction danoise remise chaque année à un musicien d'envergure exceptionnelle. Parmi les instruments joués par Leonidas Kavakos figure le Stradivarius «Willemotte» de 1734.



Leonidas Kavakos



© Ian Douglas

Yuja Wang

Concert 8 – Tarif A+

Victoria Hall Genève **City of Birmingham Symphony Orchestra**
Lundi 27 mai 2019 à 20 h Mirga Gražinytė-Tyla (direction)
Yuja Wang (piano)

Programme

Arthur Honegger* (1892–1955)
Pastorale d'été (8')

Robert Schumann (1810–1856) *Allegro affettuoso*
Concerto pour piano et orchestre *Intermezzo: Andantino grazioso*
en la mineur, op. 54 (30') *Allegro vivace*

Pause

Johannes Brahms (1833–1897) *Allegro non troppo*
Symphonie N° 2 en ré majeur, op. 73 (39') *Adagio non troppo*
Allegretto grazioso (quasi andantino)
Allegro con spirito

*Compositeur suisse

Arthur Honegger (1892–1955)

Pastorale d'été

Honegger a composé sa Pastorale d'été en 1920 au cours d'un séjour estival à Wengen, dans les Alpes bernoises. «J'ai embrassé l'aube d'été...» est l'épigraphe (empruntée à Rimbaud) que le compositeur a choisi d'inscrire sur la partition, mais exception faite de quelques gazouillis d'oiseaux, joyeusement lancés par la flûte et la clarinette, l'œuvre n'est en rien descriptive. Honegger a plutôt conçu une page de veine

impressionniste qui traduit des sentiments plutôt que des paysages. L'œuvre est construite en trois parties selon le schéma ABA (lent – vif – lent). Un chant du cor, doux et poétique, énonce le premier thème (partie A), alors qu'un motif champêtre, énoncé par la clarinette dans la partie B, s'impose comme deuxième thème. La section finale réintroduit et superpose des éléments empruntés aux deux parties précédentes. Honegger a privilégié une écriture simple et modale, inspirée par l'univers harmonique de Debussy et Ravel. «C'est une musique qu'on peut entendre les yeux fermés», a conclu Jean Cocteau qui exigeait tout le contraire du «Groupe des Six» que Honegger avait pourtant rejoint depuis peu. Créée à Paris le 17 février 1921, la Pastorale d'été a remporté au terme du concert le Prix Verley, distinction offerte par un mécène et décernée par les mélomanes présents dans la salle. Après cette œuvre, Honegger a changé de registre expressif; ce n'est qu'en 1946 qu'il est revenu à une palette de coloris analogue avec sa Symphonie N° 4 *Deliciae Basiliensis*.



Arthur Honegger

Robert Schumann (1810–1856)

Concerto pour piano et orchestre en la mineur, op. 54

A partir de l'année 1845, Schumann était poussé par une volonté farouche de dépassement ce qui l'a enjoint à produire à un rythme effréné. Il a dès lors composé des pages chorales et orchestrales de grande envergure (*Genoveva*, *Manfred*, *Requiem pour Mignon*, *Scènes de Faust*, *Symphonies 2 à 4*), ainsi que l'ensemble de ses sept œuvres concertantes. Le Concerto pour piano et orchestre en la mineur, de loin la plus aboutie de ses productions concertantes, est issu d'une Fantaisie pour piano et orchestre conçue par Schumann en 1841 pour son épouse Clara. Quatre ans plus tard, il y a ajouté un final, puis un mouvement lent, ses éditeurs trouvant un concerto en trois mouvements plus facile à commercialiser qu'un simple Allegro. Le Concerto op. 54 est dédié au pianiste et compositeur Ferdinand Hiller, devenu en cette année 1845 un proche ami de Schumann. C'est toutefois Clara Schumann qui en a assuré la création triomphale, le 1^{er} janvier 1846 au Gewandhaus de Leipzig. A l'issue du concert, elle a pleuré de joie, affirmant qu'il s'agissait là d'un «cadeau d'En Haut». Schumann s'est lancé dans la composition de ce concerto après avoir «fortifié» son style à travers une étude approfondie des œuvres de Johann Sebastian Bach. La rigueur formelle de ce dernier n'est toutefois pas perceptible dans ce concerto qui ne fait pas non plus preuve de virtuosité ostensible. Selon Schumann lui-même, l'ouvrage constitue «un juste milieu entre la symphonie, le concerto et la grande sonate».

Johannes Brahms (1833–1897)

Symphonie N° 2 en ré majeur, op. 73

Les quatre symphonies de Brahms sont toutes des œuvres de maturité: le musicien allemand a attendu la quarantaine pour livrer en moins d'une décennie ses plus grandes compositions symphoniques. Si la Première Symphonie lui avait valu de longs efforts, la suivante a été écrite, l'espace d'un été passé sur les rives du Wörthersee, en Carinthie. «Les mélodies coulent si facilement qu'il faut veiller à ne pas les écraser» s'est amusé Brahms, visiblement très inspiré par cet environnement idyllique auquel il est resté fidèle trois années de suite pour ses vacances estivales. Le charme de cette paisible retraite montagnarde semble bien s'être reflété dans l'op. 73, que des auditeurs de l'époque n'ont pas tardé à surnommer la «Symphonie pastorale» de Brahms. L'Orchestre Philharmonique de Vienne en a donné la première audition, le 30 décembre 1877 sous la baguette de Hans Richter, et a même été enjoint à bisser le bucolique troisième mouvement par un public enthousiaste! Brahms a lui-même affirmé en plaisantant que cette «petite symphonie gaie et tout à fait innocente» était une «suite de valse», deux de ses mouvements (le premier et le troisième) étant à trois temps. Par la suite, des commentateurs ont trouvé des qualités «mozartiennes» à cette symphonie en raison de la transparence de son orchestration, alors que le compositeur Paul Dukas s'est dit après la première audition française «frappé par la façon dont l'ouvrage donne la pleine mesure de l'originalité de Brahms».

City of Birmingham Symphony Orchestra

Formation bientôt centenaire, le City of Birmingham Symphony Orchestra (CBSO) est le fleuron musical du centre de l'Angleterre et une phalange largement reconnue sur la scène internationale. Depuis son premier concert donné en 1920 sous la direction de Sir Edward Elgar, le CBSO n'a cessé d'étendre son rayonnement, se forgeant une réputation internationale dès les années 1980 sous la conduite de Sir Simon Rattle. Cette renommée s'est confirmée sous la direction des chefs attirés suivants, Sakari Oramo, Andris

Nelsons et la Lituanienne Mirga Gražinytė-Tyla, en poste depuis 2016. Le CBSO fait partie d'une grande «famille musicale» qui comprend aussi plusieurs formations chorales et un orchestre de jeunes. Cette communauté artistique permet au CBSO de proposer dans la deuxième ville anglaise un large éventail d'activités, allant de soirées symphoniques à des ateliers dans des jardins d'enfants en passant par des projets communautaires de quartier, des activités familiales et des concerts de musique de chambre ou de jazz.



City of Birmingham Symphony Orchestra

Mirga Gražinytė-Tyla

«Une étoile est née» a proclamé la presse américaine en 2014, après les débuts de Mirga Gražinytė-Tyla à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles. La jeune cheffe lituanienne, née en 1986 dans une famille de musiciens et formée à Leipzig, Bologne, Zurich et Graz, s'était déjà distinguée en 2012 en remportant le Prix des jeunes chefs au Festival de Salzbourg. De 2013 à 2015, elle était premier maître de chapelle au Théâtre de Berne, avant de reprendre la direction musicale du Théâtre de Salzbourg.

Yuja Wang

Alliant une technique impressionnante à un charisme incomparable, Yuja Wang s'est imposée comme un véritable phénomène du clavier, contribuant ce faisant à élargir le cercle de mélomanes. La pianiste chinoise subjugué la scène internationale depuis une bonne décennie que ce soit comme soliste, récitaliste ou musicienne de chambre. Formée au Conservatoire de sa ville natale de Beijing, puis au Mount Royal College de Calgary, Yuja Wang s'est ensuite perfectionnée au Curtis Institute de Philadelphie. Un

Elle était aussi cheffe associée de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles au cours de la saison 2016/2017. Depuis février 2016, elle occupe le poste de directrice musicale du City of Birmingham Symphony Orchestra. Mirga Gražinytė-Tyla électrise par ailleurs des mélomanes du monde entier à titre de cheffe invitée. Elle a notamment effectué plusieurs tournées européennes avec la Kremerata Baltica et Gidon Kremer et entretient une étroite collaboration avec l'Orchestre Symphonique de Lituanie.

concert en 2007 avec l'Orchestre Symphonique de Boston où elle a remplacé Martha Argerich au pied levé, lui a servi de tremplin à l'échelle planétaire. La pianiste chinoise est depuis lors adulée sur les scènes du monde entier où elle se produit avec les orchestres les plus prestigieux. Elle est notamment une hôte régulière du Verbier Festival. Son dernier enregistrement, consacré aux concertos de Ravel, a été réalisé avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich sous la direction de Lionel Bringuier.



Mirga Gražinytė-Tyla



Yuja Wang

TEMPS & MUSIQUE

MUSIQUE DE CHAMBRE SAISON 2018–2019

Salle Centrale Madeleine à 20 h

Catégorie	Tarif des abonnements	Prix des billets			Tarif Jeunes et étudiants
	Huit concerts	Tarif A+	Tarif A	Tarif B	
I	Fr. 510.–	Fr. 115.–	Fr. 92.–	Fr. 82.–	
II	Fr. 426.–	Fr. 100.–	Fr. 81.–	Fr. 73.–	
III	Fr. 332.–	Fr. 75.–	Fr. 62.–	Fr. 56.–	Fr. 30.–
IV	Fr. 249.–	Fr. 57.–	Fr. 48.–	Fr. 43.–	Fr. 20.–
V	Fr. 166.–	Fr. 40.–	Fr. 34.–	Fr. 32.–	Fr. 20.–

Retrouvez en page 60 le plan de la salle.

Tarif Jeunes et étudiants jusqu'à 25 ans.



Carte 20 ans 20 francs: Fr. 10.–

20ans20francs.ch

(Ces tarifs sont valables sur les catégories III, IV et V, sur présentation d'un justificatif.)



Les chèques culture sont acceptés à la billetterie du Service culturel Migros Genève.

Les tarifs réduits sont subventionnés par la République et canton de Genève, la Ville de Genève et les communes partenaires.

Abonnement oublié: Fr. 6.–

Nouveaux abonnés: du lundi 28 mai au vendredi 31 août 2018

(Le nombre d'abonnements est limité.)

Billetterie et renseignements:

Service culturel Migros Genève, tél. 058 568 29 00

Internet: culturel-migros-geneve.ch

Ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 18 h, sans interruption. Fermé le samedi.

Horaire d'été: du lundi 11 juin au vendredi 17 août 2018 inclus, fermé entre 13 h et 14 h.

Vente de billets: dès le lundi 17 septembre 2018 pour tous les concerts au Service culturel Migros Genève, Stand Info Balexert, Migros Nyon-La Combe et sur culturel-migros-geneve.ch.

Administration du Service culturel Migros Genève:

Case postale 3285, 1211 Genève 3, tél. 058 568 29 10

Lundi 24 septembre 2018 **James EHNES**, violon
Andrew ARMSTRONG, piano
Schumann, Ravel, Brahms, Corigliano

Lundi 22 octobre 2018 **Yefim BRONFMAN**, piano
Schumann, Debussy, Schubert

Lundi 21 janvier 2019 **QUATUOR ARTEMIS**
Barber, Britten, Schubert

Lundi 11 février 2019 **QUATUOR SINE NOMINE**
Marc-Antoine BONANOMI, contrebasse
Beethoven, Bartók, Dvořák

Lundi 18 mars 2019 **QUATUOR ROLSTON**
Haydn, Ligeti, Brahms

Abonnements en vente:

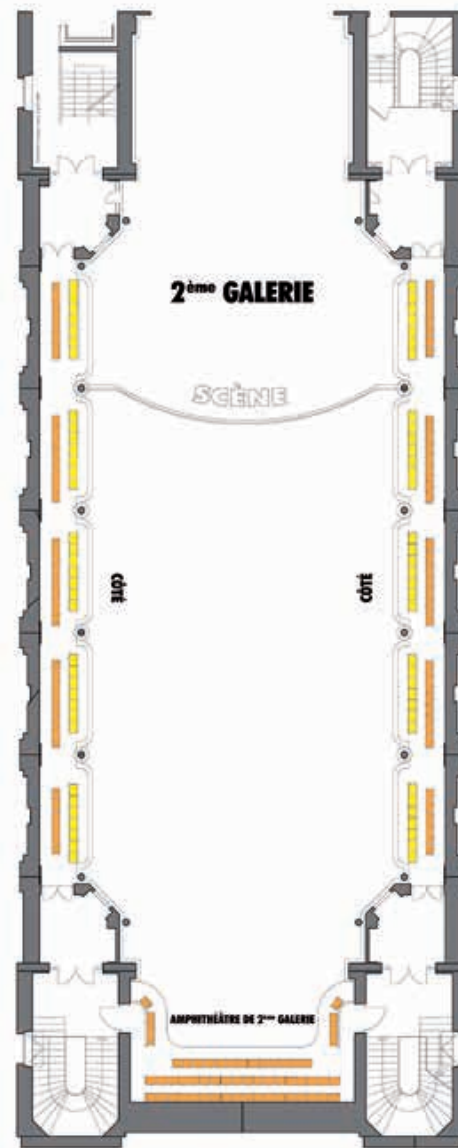
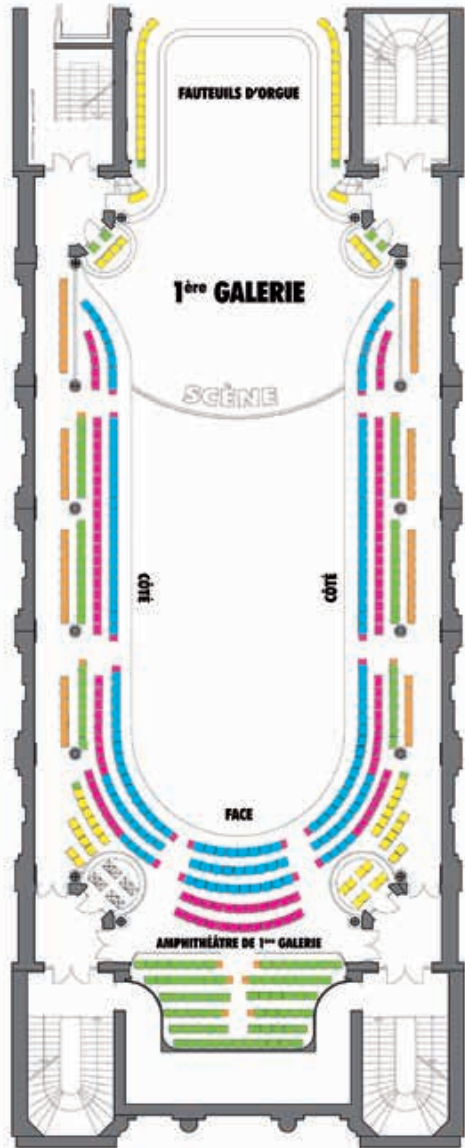
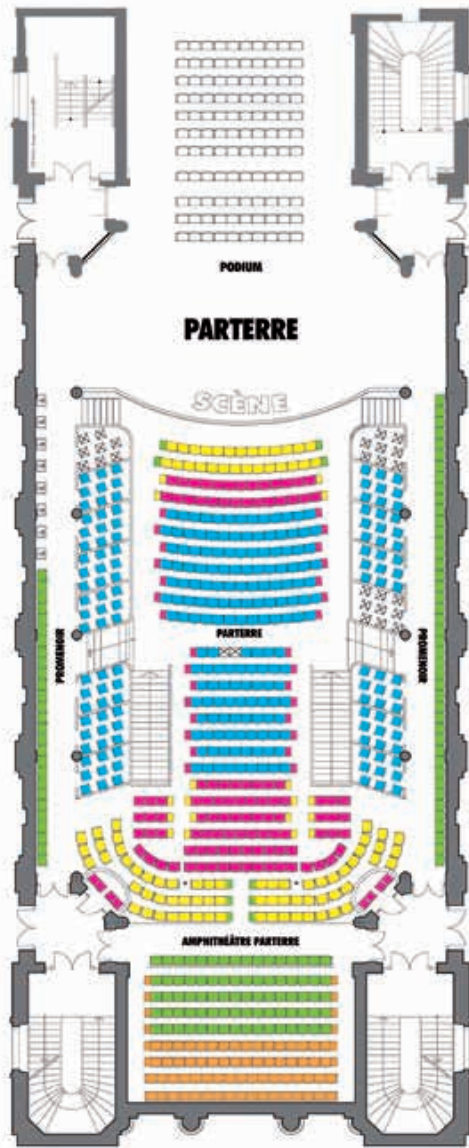
Du lundi 28 mai au vendredi 31 août 2018
au Service culturel Migros Genève.
Renseignements au 058 568 29 00

Vente de billets:

Dès le lundi 10 septembre 2018 pour tous les concerts
au Service culturel Migros Genève, Stand Info Balexert, Migros Nyon-La Combe
et sur culturel-migros-geneve.ch

PLAN DE SALLE

Victoria Hall Genève



- Catégorie I
- Catégorie II
- Catégorie III
- Catégorie IV
- Catégorie V

Victoria Hall
Rue du Général-Dufour 14
1204 Genève
Tél. 022 418 35 13

Ouverture de la caisse une heure avant le concert

Tram: N° 12, 15, 18
Bus: N° 1, 2, 3, 5, 19, 36

Accès possible pour personnes en fauteuil roulant

Salle équipée d'une boucle magnétique pour personnes malentendantes. Pour la mise en fonction, merci de s'adresser à l'accueil du Victoria Hall.

CALENDRIER GÉNÉRAL DES CONCERTS 2018/2019

Tournée I

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE ROTTERDAM

Lahav Shani (direction), Pinchas Zukerman (violon)

Œuvres de Bloch**, Bruch, Brahms

Zurich – Tonhalle Maag, jeudi 25 octobre 2018

Genève – Victoria Hall, vendredi 26 octobre 2018

A Lucerne uniquement

ORCHESTRE REVOLUTIONNAIRE ET ROMANTIQUE/MONTEVERDI CHOIR

Sir John Eliot Gardiner (direction), Corinne Winters (soprano), Ann Hallenberg (mezzo-soprano),

Edgaras Montvidas (ténor), Gianluca Buratto (basse)

Œuvre de Verdi

Lucerne – KKL, mardi 30 octobre 2018

A Genève uniquement

I BAROCCHISTI

Diego Fasolis (direction), Maurice Steger* (flûte à bec), Laura Schmid* (flûte à bec)

Œuvres de Vivaldi, Sarro, Sammartini, Corelli, Geminiani

Genève – Victoria Hall, lundi 12 novembre 2018

Tournée II

PHILHARMONIE NATIONALE DE LA HONGRIE

Zsolt Hamar (direction), Louis Schwizgebel* (piano)

Œuvres de Verres, Liszt

Zurich – Tonhalle Maag, mardi 27 novembre 2018

Lucerne – KKL, mercredi 28 novembre 2018

A Genève uniquement

LES MUSICIENS DU LOUVRE

Marc Minkowski (direction), Ana Maria Labin (soprano),

Ambrosine Bré (mezzo-soprano, messe seulement), Stanislas de Barbeyrac (ténor),

James Platt (basse)

Œuvres de Mozart

Genève – Victoria Hall, jeudi 13 décembre 2018

A Lucerne uniquement

ORCHESTRE DU THÉÂTRE MARIINSKI

Valery Gergiev (direction), **N.N. soliste**

Œuvre de Tchaikowski

Lucerne – KKL, mercredi 9 janvier 2019

Tournée III

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE CHINE

Tan Dun (direction)

Œuvres de Stravinski, Dun

Genève – Victoria Hall, vendredi 25 janvier 2019

Zurich – Tonhalle Maag, samedi 26 janvier 2019

Lucerne – KKL, dimanche 27 janvier 2019

* Solistes suisses

** Compositeurs suisses

CALENDRIER GÉNÉRAL DES CONCERTS 2018/2019

A Genève uniquement

CONCERTO KÖLN

Giuliano Carmignola (direction et violon)

Œuvres de Locatelli, Avison, Bach, Marcello

Genève – Victoria Hall, mardi 26 février 2019

Tournée IV

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE ROYAL DE STOCKHOLM

Sakari Oramo (direction), Martin Fröst (clarinette)

Œuvres de Liebermann*, Mozart, Mahler

Zurich – Tonhalle Maag, mercredi, 20 mars 2019

Genève – Victoria Hall, jeudi 21 mars 2019

Lucerne – KKL, vendredi 22 mars 2019

Tournée V

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE

Leonidas Kavakos (direction et violon)

Œuvres de Mozart, Schoeck*, Beethoven

Genève – Victoria Hall, lundi 8 avril 2019

Zurich – Tonhalle Maag, mardi 9 avril 2019

A Lucerne uniquement

ORCHESTRE DE CHAMBRE VIENNE-BERLIN

Anne-Sophie Mutter (violon)

Œuvres de Mozart

Lucerne – KKL, lundi 13 mai 2019

Tournée VI

CITY OF BIRMINGHAM SYMPHONY ORCHESTRA

Mirga Gražinytė-Tyla (direction), Yuja Wang (piano)

Œuvres de Honegger*, Schumann, Brahms

Zurich – Tonhalle Maag, dimanche 26 mai 2019

Genève – Victoria Hall, lundi 27 mai 2019

A Lucerne uniquement

COLLEGIUM VOCALE GENT

Philippe Herreweghe (direction)

Dorothee Miels (Sopran)

Hanna Blazikova (Sopran)

Alex Potter (Altus)

Thomas Hobbs (Tenor)

Krešimir Stražanac (Bass)

Œuvre de Bach

Lucerne – KKL, lundi 17 juin 2019

* Compositeurs suisses

Orion String Trio
Ensemble lauréat
2016



Pour-cent culturel Migros
**Concours de
musique
de chambre**

Finale
30 janvier 2019
19h30
Kaufleuten, Zurich

Les finalistes du 16^e Concours de musique de chambre du Pour-cent culturel Migros interprètent chacun un programme d'une demi-heure. À la suite de cette présentation, le jury international nomme l'ensemble lauréat et les spectateurs attribuent le prix du public à leur ensemble favori.

[www.pour-cent-culturel-migros.ch/
concours-musique-chambre](http://www.pour-cent-culturel-migros.ch/concours-musique-chambre)

L'organisateur des concerts se réserve le droit de supprimer ou de renvoyer un concert à une date ultérieure sans indication de motif.

En cas d'annulation, les abonnements conservent leur validité pour le concert proposé en remplacement. Si aucun concert de remplacement ne pouvait être proposé, les abonnés seront remboursés, la catégorie du concert (A+, A ou B) déterminant légitimement le montant de la quote-part reversée. Toutes autres prétentions sont exclues.

En cas d'annulation, les billets d'entrée conservent leur validité pour le concert proposé en remplacement. Ils peuvent aussi être remboursés à la billetterie du Service culturel Migros Genève dans les 30 jours à compter de la date de l'annulation. Toutes autres prétentions sont exclues.

Les changements de programme et la distribution demeurent réservés.

Dès qu'un concert a débuté, les places numérotées ne sont plus garanties et l'accès à la salle ne sera autorisé qu'au moment opportun.

Les enregistrements sonores ou filmés sont interdits.

Les téléphones portables doivent être éteints pendant toute la durée des concerts.

Ce programme vous est offert par le Pour-cent culturel Migros.

Conception et réalisation

MIGROS
pour-cent culturel

Direction artistique et organisation des tournées:
Fédération des coopératives Migros, Direction des affaires culturelles et sociales,
Migros-Pour-cent-culturel-Classics, Case postale, 8031 Zurich, tél. 044 277 20 40
migros-pour-cent-culturel-classics.ch

Organisation des concerts à Genève:
Service culturel Migros Genève, Case postale 3285, 1211 Genève 3,
tél. 058 568 29 10 (administration) et tél. 058 568 29 00 (billetterie)
culturel-migros-geneve.ch

Le Pour-cent culturel Migros est un engagement volontaire de Migros, inscrit dans ses statuts, et qui plonge ses racines dans le sens de responsabilité du groupe à l'égard de la société. Il s'engage à fournir à la population un large accès à la culture et à la formation, à donner aux gens la possibilité de réfléchir à la société et de contribuer aux changements sociaux, économiques et culturels. Les piliers de l'engagement de Migros sont la culture, la société, la formation, les loisirs et l'économie.

pour-cent-culturel-migros.ch

Service culturel Migros Genève
Tél. +41 58 568 29 00, culturel-migros-geneve.ch
migros-pour-cent-culturel-classics.ch